Bibliothèque des Classiques Chrétiens Latins et Grecs

BIBLIA PARVULA

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA, ET RITE APPROBATA

Tomus Secundus

Numeri – Deuteronomium – Josue – Judices – Ruth



Seconde édition – 2020

APPROBATION

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR,

par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siège apostolique, archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'Examinateur par nous désigné et les conclusions favorables de notre Commission des Études, nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre intitulé :

Biblia parvula ad usum studiosæ juventutis adnotata, et rite approbata,

publié par MM. Gaume frères, 4, rue Cassette.

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes, le seing de notre Vicaire général, président, et le contre-seing du membre secrétaire de notre Commission des Études,

le 30 janvier 1852.

Le Secrétaire de la Commission des Études, FLANDRIN, Chanoine honoraire.

Le Président de la Commission des Études, L. BAUTAIN, vicaire général.

Préface (1852)

CHERS ENFANTS.

Dans le discours placé en tête de notre premier classique, il n'a pas été possible de satisfaire pleinement votre ardente curiosité. Nous allons continuer cette tâche tout à la fois si utile pour vous et si agréable pour nous. Les deux derniers livres du Pentateuque que vous trouvez en tête de ce nouveau volume, s'appellent les *Nombres* et le *Deutéronome*. Déjà vous savez pourquoi ils portent ce nom.

Les *Nombres* commencent par le dénombrement des enfants d'Israël en état de porter les armes. Les enfants de Lévi ne sont pas compris dans ce dénombrement militaire : le Seigneur en avait fait ses propres soldats. Ils étaient exclusivement réservés pour exercer les fonctions du saint Ministère et pour avoir soin du Tabernacle. Au dénombrement succède la promulgation des règlements de police les plus sages qu'on connaisse. Il serait trop long de vous les rapporter en détail : vos savants professeurs vous les feront connaître autant qu'il sera nécessaire à votre instruction et à la satisfaction de vos légitimes désirs.

Tout ce qu'il nous est possible de vous en dire, c'est que le divin législateur n'a rien négligé de ce qui peut contribuer à la paix, au bien-être, et même à la santé publique et personnelle. Nulle part vous ne trouverez une connaissance aussi parfaite des lois hygiéniques; nulle part vous n'en trouverez une application aussi intelligente à la conservation d'un peuple placé dans les conditions et sous le climat où vivaient les Hébreux.

À mesure que ces choses vous seront enseignées, votre jeune cœur bénira avec effusion la bonté paternelle, je dis mal, la tendresse maternelle du Seigneur pour les brebis de son héritage. Ainsi, afin de prévenir des malheurs, trop fréquents même parmi nous, le divin législateur établit six villes de refuge. Ces villes étaient un asile sacré pour l'homme qui, par mégarde, avait donné la mort à un autre homme. Tant qu'il restait dans la ville, le meurtrier involontaire était en sûreté.

« Si quelqu'un, dit le Seigneur, a tué par hasard et non par un mouvement de haine et d'inimitié, et que cela se prouve devant le peuple ; après que la cause du meurtre aura été agitée entre celui qui aura frappé et les parents du mort, il sera délivré, comme étant innocent, de la main du vengeur, et ramené par sentence dans la même ville où il s'était réfugié (Num XXXV, 14-22). »

« Ne point punir un homicide arrivé par *cas fortuit* et jugé tel par arrêt, c'est la maxime de tous les peuples civilisés ; mais obliger, sous peine de mort, celui qui l'a commis, quoique involontairement, à ne point sortir de la ville où il s'était réfugié, c'est une précaution dont on ne saurait trop admirer la sagesse. Un usage ancien, et qui avait force de loi du temps de Moïse, autorisait, en cas de meurtre, le plus proche parent à venger le sang du mort dans le sang du meurtrier. Cet usage, vous le comprenez, pouvait avoir les plus funestes suites.

Le parent, aveuglé par le ressentiment, pouvait confondre l'homicide innocent avec le coupable. Moïse, par ces lois, soustrait à la vue des parents du mort un objet dont la présence pouvait aigrir leur douleur, réveiller en eux des sentiments de vengeance, occasionner peut-être de nouveaux meurtres et entretenir des haines héréditaires dans les familles. D'un autre côté, en même temps qu'il sauve un innocent, il lui apprend, par l'espèce d'exil auquel il le condamne, qu'on ne peut trop faire pour prévenir de pareils malheurs. » (Bible commentée, Sionnet, T. III, p. 422) Vous apprendrez avec joie que l'Église votre mère, toujours si bien inspirée, avait aussi établi le droit d'asile.

Si le livre des *Nombres* est plein d'intérêt par les faits qu'il raconte et par les lois qu'il renferme, il ne l'est pas moins par les instructions salutaires qu'il vous donne. Vous voyez dans l'ordre que le Seigneur établit pour les marches et pour les campements de l'armée d'Israël, une image de celui qui règne dans l'Église, justement comparée à une armée rangée en bataille. Les différentes stations par lesquelles Dieu conduit son peuple, sont une belle et consolante figure des différentes épreuves par lesquelles il fait passer ses saints sur la terre. Moïse et Aaron, qui meurent sans faire entrer les Israélites

dans la Terre promise, vous représentent l'impuissance de la loi ancienne pour faire entrer les hommes dans le ciel, et vous apprennent que ce glorieux privilège est réservé à notre Seigneur, figuré par Josué. En effet, c'est notre Seigneur qui, après avoir fait passer les enfants de Dieu par les eaux du baptême, figurées par celles du Jourdain, les met en possession de la Jérusalem du ciel. Vous voyez, chers enfants, qu'à la différence des auteurs profanes, les livres sacrés, tout en vous apprenant le latin, enrichissent votre esprit des connaissances les plus précieuses et déposent dans votre cœur le germe de toutes les vertus.

Ces mêmes avantages, vous les trouvez dans le *Deutéronome*. La nécessité d'être court nous force à ne vous donner qu'un faible extrait de ce livre divin. Néanmoins nous allons vous le faire connaître en peu de mots, afin de ne laisser aucune lacune dans la connaissance du Code sacré.

Le Deutéronome ou seconde loi, comprend, comme vous le savez, les lois promulguées antérieurement. Moïse les rapporte dans ce livre avec des explications et des additions en faveur de ceux qui n'étaient pas nés, ou en âge de raison lorsqu'elles furent données la première fois. Le détail de ces lois est ravissant à étudier. Tout est prévu, tout est réglé avec une sagesse infinie. Bien différentes des codes païens, qui ne sont guère que le code de la tyrannie et trop souvent de l'immoralité, ces lois saintes vous montrent la justice, l'équité, la charité, la miséricorde se donnant constamment la main pour faire, comme des sœurs inséparables, le bonheur du peuple qui vit sous leur empire. En voici quelques exemples, ils suffisent pour vous montrer toute la différence qui existe entre les lois des Grecs et des Romains, qu'une éducation anormale prend un soin jaloux de nous faire admirer, et les lois d'Israël dont cette même éducation prend à tache de ne pas dire un seul mot.

Vous saurez donc, chers enfants, que la loi romaine autorisait le créancier, non-seulement à jeter son débiteur dans les fers, non-seulement à le vendre, lui, sa femme et ses enfants, mais encore à le mettre à mort s'il était décidément insolvable. La loi mosaïque ne permet rien de pareil. Au contraire, afin de

prévenir toute vexation, toute violence, elle dit : « Si le créancier veut prendre des gages de son débiteur, il ne pourra entrer dans sa maison, mais il attendra devant la porte que le débiteur lui apporte quelque chose. Il ne pourra prendre en même temps les deux meules qui servent à moudre le blé, ni l'habit de la veuve. S'il prend un habit ou une couverture, il doit la rendre au soir, afin que son frère ait de quoi se couvrir pendant la nuit. Que les riches ne refusent pas de prêter aux pauvres, sous prétexte qu'ils ne tirent point de profit de leur prêt ; que les Hébreux s'entr'aident si bien qu'il n'y ait point de pauvres dans Israël (*Deut. XV, 4, etc.*). »

Quant aux pauvres, ils étaient, chez les païens, un objet de mépris et de répulsion qui allait jusqu'à la barbarie : les laisser mourir de misère et de faim était chose indifférente. Tout étranger était regardé comme un ennemi : le mot *hostis* servait à désigner l'un et l'autre. Voyez ce qu'ils étaient aux yeux du législateur hébreu. « Que dans la moisson ou dans la vendange, dit-il, on ne soit pas si exact à ramasser les épis et à cueillir les grappes, qu'il n'en reste rien aux pauvres qui vont après les moissonneurs et les vendangeurs ; qu'on ne retourne pas quérir une gerbe oubliée dans le champ ; que dans les repas de religion on n'oublie ni le pauvre, ni l'étranger, ni la veuve, l'orphelin et le lévite. » (*Deut. XII, 12, etc.*)

Et l'esclave! le pauvre esclave maltraité, vendu, tué, jeté aux bêtes comme une vile pâture, et cela sans autre motif que le caprice de son maître; l'esclave fugitif surtout, qui chez les Romains n'avait d'autre perspective que les lions et les ours de l'amphithéâtre, chargés de le dévorer aux applaudissements de tout le peuple, qu'est-il aux yeux du Dieu d'Israël? « Vous ne livrerez point, dit-il, l'esclave à son maître, quand *maltraité par lui injustement*, il se sera réfugié vers vous; il demeurera parmi vous, où il lui plaira, et il trouvera le repos et la sûreté dans quelqu'une de vos villes, sans que vous lui fassiez aucune peine. » (*Deut. XXIII*, 6-7)

L'étranger est surtout fort recommandé aux Hébreux : « Ayez soin de l'étranger, dit le divin législateur, puisque vous avez été vous-mêmes étrangers dans l'Égypte, et que vous savez

quels sont les sentiments des étrangers hors de leurs pays. » (*Deut. X, 18, etc.*)

Enfin, tandis que les moralistes païens autorisent la vengeance, Moïse veut que les Israélites aiment et secourent leurs ennemis ; qu'ils évitent la vengeance et qu'ils la réservent à Dieu : « Si vous voyez l'animal de votre frère tomber sous la charge, vous l'aiderez à le relever ; si vous trouvez son bétail égaré, vous le retirerez dans votre maison. » (Deut. XXII, 18, etc.)

Les petits animaux eux-mêmes ne sont point oubliés dans ce code du Père de tout ce qui respire : « Si marchant dans un chemin, dit le Seigneur, vous trouvez sur un arbre ou à terre le nid d'un oiseau et la mère sur ses petits, vous la laisserez aller, afin que, vous accoutumant, par ces actes de piété et de miséricorde, à l'exercer envers vos frères, vous soyez heureux et que vous viviez longtemps. » (Deut. XXII, 15-16) Jugez, par ces quelques exemples, de l'esprit qui règne dans cette admirable législation, et que votre plus grand désir soit d'y conformer votre conduite, suivant les règles de la prudence chrétienne.

Maintenant que vous avez lu les charmantes histoires contenues dans les cinq livres de Moïse, que vous avez fait connaissance avec les patriarches, passé la mer Rouge et voyagé dans le désert avec les Israélites, il vous reste à suivre le peuple choisi dans la Terre promise, où d'autres merveilles vous attendent. Pour les étudier avec plus de plaisir et d'utilité, il est bon que vous connaissiez d'abord le pays qui en fut le théâtre.

Ce pays, à jamais célèbre, est situé en Asie; il a environ soixante lieues du Midi au Nord, et quatre-vingts du Levant au Couchant. Au Levant et au Midi, il est borné par une longue chaîne de montagnes qui le séparent des déserts de l'Arabie, dont elles arrêtent et tempèrent l'air brûlant. La mer Méditerranée, qui le baigne à l'Occident, lui envoie ses brises rafraîchissantes. Au Nord, il est fermé par le mont Liban. Cette superbe masse de montagnes, partagée en six plateaux ou gradins, oppose une barrière impénétrable aux vents glacés du Septentrion.

L'intérieur du pays était si fertile, que l'Écriture dit souvent que le lait et le miel en découlent. Tous les genres de culture y réussissent. Les pentes, doucement inclinées de nombreuses montagnes, se prêtent merveilleusement à la culture de la vigne, de l'olivier et des arbres à fruits. Dans les vallées, le bétail trouve d'excellents pâturages, et le blé, l'orge, les céréales de différentes espèces, un sol et une température à souhait. Cette alternative de collines et de vallons donne lieu à de nombreux torrents, nécessaires pour arroser le pays qui n'a d'autre fleuve que le Jourdain. Les pluies y sont rares, mais réglées; elles tombent avec abondance au printemps et en automne : c'est ce que, dans leur beau langage, les livres saints appellent la pluie du matin et la pluie du soir, regardant l'année comme un jour. En été de copieuses rosées suppléent à la rareté des pluies.

Quant au pays lui-même, il a porté plusieurs noms. Il fut d'abord appelé Terre de Chanaan, parce que les premiers qui l'habitèrent après le déluge, furent les descendants de ce petitfils de Noé. Lorsque Dieu eut promis à Abraham de lui en donner la possession, et d'y établir le peuple choisi pour conserver la vraie religion jusqu'à l'avènement du Messie, ce pays prit le nom de Terre promise. Il porta ensuite le nom de Judée; soit parce que la tribu de Juda fut toujours la plus puissante des douze tribus d'Israël, soit parce que Jérusalem, la capitale du pays, était située dans le territoire de cette tribu, soit parce qu'après la captivité de Babylone, la plupart de ceux qui revinrent dans la terre de leurs aïeux, étaient de la tribu de Juda. Les Romains lui donnèrent le nom de Palestine, à cause des Palestins ou Philistins qui habitaient sur les côtes occidentales, et que le commerce leur fit connaître avant les Juifs. Enfin, depuis la venue de notre Seigneur, les Chrétiens l'appellent, à juste raison, la Terre sainte : nom sacré qui rappelle et les mystères accomplis et les souffrances endurées par le Fils de Dieu en personne pour le salut du monde.

Conquise par les Romains, la Judée devint, après différentes révolutions, une province dépendante de la Syrie, dont le gouverneur avait sous ses ordres le *Président* ou *Procureur* de la Judée. C'est ce qui explique l'intervention de Cyrinus ou

Quirinus dans le dénombrement général qui fut fait sous Auguste, et qui conduisit la Sainte-Famille à Bethléem, où, suivant les Prophètes, le Messie devait prendre naissance. À la chute de l'Empire romain, les Musulmans s'emparèrent de ce pays, qui leur fut enlevé par les Croisades, et qui devint un royaume connu sous le nom de royaume de Jérusalem. Malheureusement la domination des Chrétiens ne dura pas même un siècle. Retombée au pouvoir des Sarrasins, la Terre sainte est encore aujourd'hui sous la dépendance des Turcs.

Lorsque les Hébreux, conduits par Josué, s'emparèrent de la Terre promise, elle était occupée par sept nations puissantes dont il est important que vous connaissiez les noms. En vous enseignant les auteurs profanes, on a grand soin de vous faire la nomenclature des petits peuples, ou plutôt des peuplades que les Romains chassèrent du Latium, ou qu'ils soumirent à leur empire, ou qu'ils exterminèrent par des guerres souvent injustes. Nous nommons par cœur les Eques, les Volsques, les Rutules, les Sabins, les Étrusques, les Samnites. Le rôle de ces nations tient, dans l'histoire, une bien moindre place que celui des peuples chassés justement de la Palestine par les armées victorieuses du peuple de Dieu. Voici leurs noms : les Chananéens proprement dits, les Phéréséens, les Hévéens, les Gergéséens, les Hétéens, les Jébuséens, les Amorrhéens. Tous ces peuples étaient issus des différents fils de Chanaan dont ils portent les noms. Chaque nation n'obéissait pas à un seul prince : à l'arrivée des Israélites, on voit figurer parmi elles trente-cinq rois.

Passons maintenant à la révolution qui eut lieu dans leur pays à l'entrée des Israélites: c'est peut-être le plus grand événement consigné dans l'histoire. D'un côté, un peuple entier, très-nombreux, très-puissant, fatiguant depuis plusieurs siècles, par des crimes abominables la justice divine, condamné, enfin, à une ruine totale; d'autre part, ce peuple subitement attaqué par une armés de six cents mille combattants, à la tête desquels marche un général favorisé de Dieu, établi de sa main, revêtu de son autorité, exécuteur de ses ordres; qui commande aux astres et aux éléments, devenus ses dociles auxiliaires, pour exterminer les ennemis

du Tout-Puissant. Le Seigneur lui-même, déployant la force de son bras contre les Chananéens, répandant la frayeur dans leurs armées, endurcissant leurs cœurs, fermant les yeux à leurs plus pressants intérêts, permettant qu'ils combattent pour les livrer entre les mains de son peuple, les dévouant à l'anathème et ordonnant qu'on n'épargne personne.

Telles sont, chers enfants, les puissances opposées qui prennent part au formidable événement, dont vous allez étudier le dramatique récit. Afin de trouver le Seigneur toujours équitable et miséricordieux, même dans ses châtiments les plus sévères, souvenez-vous, d'abord, que les Chananéens avaient eu tous les moyens de se convertir. Ils la véritable religion : Melchisédech, n'ignoraient pas Abraham, Isaac et Jacob la leur avaient assez fait connaître. Les avertissements ne leur avaient pas manqué : depuis quatre siècles, ils étaient instruits du sort qui les menaçait ; depuis quarante ans la vengeance du Ciel, sortie de l'Égypte, levait le glaive contre eux. Les Égyptiens frappés de plaies horribles, puis engloutis dans les flots; les Israélites nourris par la manne du désert, conduits et ombragés par la nuée; le Jourdain reculant à leur approche; les murs de Jéricho se renversant; voilà certes qui parlait assez haut. (Histoire universelle de l'Église, T. 1, p. 521)

Souvenez-vous, ensuite, que Dieu permit à une partie de ces nations coupables d'échapper à la destruction. Longtemps d'avance, il avait lui-même annoncé cette dernière marque de longanimité: « J'enverrai, dit-il à Moïse, ma frayeur devant vous, je remplirai de trouble tout le peuple dans le pays duquel vous entrerez; j'enverrai des guêpes¹, qui chasseront les Hévéens, les Ghananéens et les Hétéens avant que vous entriez. Je ne les chasserai pas tous en une seule année, de peur que la terre ne soit réduite en solitude; je les chasserai peu à peu, jusqu'à ce que vous soyez multipliés... Et vous l'avez fait, Seigneur, afin de donner à ces peuples impies le

^{1.} Des essaims de grosses mouches, guêpes ou frelons, dont les piqûres venimeuses couvraient le corps de pustules et le rendaient semblable à celui d'un lépreux.

temps de se reconnaître et de faire pénitence. » (*Exode, XXXIII, 29 ; Sagesse, XII, 8*)

Que devinrent tous ces fugitifs, tant ceux qui sortirent du pays avant l'arrivée des Israélites, que ceux qui échappèrent à leurs armes? L'histoire la plus certaine nous apprend qu'ils gagnèrent l'Égypte, où ils vécurent quelque temps. Bientôt, étant devenus trop nombreux, ils pénétrèrent dans le centre et sur les côtés de l'Afrique, où ils bâtirent un grand nombre de villes. Leurs colonies se répandirent dans toutes ces vastes régions qui s'étendent depuis l'Égypte jusqu'au détroit de Gibraltar, appelé par les anciens les colonnes d'Hercule. Thèbes en Béotie; Utique, Hippone en Afrique; Gadès ou Cadix en Espagne, leur durent l'existence. Ils fondèrent aussi la ville de Tingis, aujourd'hui Tanger, en Mauritanie, dans laquelle on voyait encore, au sixième siècle, deux grandes colonnes de pierre blanche, avec cette inscription en caractères phéniciens: Nous sommes ceux qui avons pris la fuite devant le voleur Josué, fils de Navé¹.

Au temps de saint Augustin, les Africains, dont la langue, du reste, trahissait l'origine, se disaient issus des Chananéens ; et quand on leur demandait qui ils étaient, ils répondaient en langage phénicien : *Canani* ou Ghananéens².

L'extermination des peuples de Ghanaan ne révèle pas seulement à nos yeux la justice du Tout-Puissant, elle nous manifeste encore un conseil de sa sagesse. Il était décidé, dans les décrets éternels, que le Messie naîtrait du peuple juif, dans la terre promise à Abraham, et dans la petite ville de Bethléem. Pour l'accomplissement littéral de ce dessein, Dieu multiplie les prodiges sur son peuple, afin de l'amener, après quatre cents ans d'exil, aux portes de la Judée; et, dans les crimes des Chananéens, il trouve un juste motif de débarrasser le sol, et d'en livrer la possession aux enfants d'Abraham. Malgré toutes les révolutions, vous verrez qu'il saura les y maintenir jusqu'après l'arrivée du Désiré des nations.

^{1.} Procop. De vello Vandal., lib. II, 10

^{2.} Interrogati rustici nostri quid sint, punice respondent : Canani. *S. Aug. In Expos, inchoat. Ep. ad Rom.*

Le livre de *Josué* vous raconte une partie de ces merveilles. Il embrasse une durée d'environ vingt-sept ans, depuis l'an du monde 1531, jusqu'à 1558.

Le livre des *Juges* succède à celui de Josué. Il renferme une période d'environ 356 ans. Par une condescendance unique, Dieu avait voulu être lui-même le roi de son peuple. Pour le gouverner en son nom, il se choisissait des lieutenants appelés *Juges*, c'est-à-dire gouverneurs ou magistrats suprêmes. On croit que c'est à l'imitation de cette forme de gouvernement conservée par la tradition, qu'il faut rapporter l'établissement des *Juges* chez les Tyriens ; des *Suffètes* chez les Carthaginois ; des *Archontes* chez les Athéniens ; et des *Dictateurs* chez les Romains.

Quoi qu'il en soit, la charge des Juges, chez les Juifs, n'était pas héréditaire, ni dévolue au choix de la multitude. Dieu, qui s'était réservé le droit de les élire, ne leur donnait qu'une autorité limitée, mais néanmoins à vie. Elle s'étendait sur les affaires de la guerre et de la paix ; ils déclaraient la guerre et la faisaient au nom de la nation ; ils jugeaient les procès des particuliers avec un pouvoir souverain et absolu. Mais leur pouvoir n'allait pas jusqu'à établir de nouvelles lois, ou à imposer de nouvelles charges au peuple.

Ils étaient d'ordinaire suscités de Dieu pour délivrer son peuple de la servitude dans laquelle ses prévarications l'avaient fait tomber. Il faut, en effet, que vous sachiez, chers enfants, que, malgré les bienfaits sans nombre dont ils étaient comblés, les Israélites devenaient, hélas! comme nous, trop souvent ingrats et rebelles. Alors Dieu appelait pour les frapper les nations voisines, ou même les débris des nations infidèles, restées dans quelques coins de la Palestine. Sous le coup du châtiment, le peuple criait miséricorde, et, dans sa bonté paternelle, Dieu lui suscitait un libérateur. Vous verrez que tout instrument est bon entre ses mains. Tantôt c'est Gédéon avec 300 soldats, tantôt une simple femme, comme Débora; d'autrefois, c'est un seul homme armé d'une mâchoire d'âne, comme Samson; plus loin, c'est Jephté, chef obscur de bandits, qui met en fuite des armées formidables, commandées par d'habiles généraux. Comme en frappant

l'Égypte de plaies miraculeuses, en ouvrant la mer Rouge et le Jourdain devant son peuple, en arrêtant le soleil à la voix de Josué, le Tout-Puissant avait voulu montrer qu'il est le créateur de la nature et le maître des éléments, afin de préserver les Israélites de l'adoration des créatures inanimées ; de même, ici, en se servant des plus faibles moyens pour humilier les nations les plus puissantes, il veut montrer qu'il est le Roi des rois, et empêcher son peuple d'imiter les gentils dans le culte idolâtrique qu'ils rendaient à leurs princes, à leurs héros et à leurs souverains.

Vous pouvez encore, chers enfants, trouver, dans le livre des Juges, une foule d'instructions salutaires, qu'on chercherait en vain dans les auteurs profanes. C'est ici le grand avantage de l'étude de la Bible commencée dès l'enfance, et introduite par nous comme partie intégrante de votre éducation.

Ainsi les nations infidèles, laissées au milieu de la nation sainte, vous montrent l'utilité des tentations par lesquelles Dieu éprouve la vertu de ses serviteurs, les tient dans la dépendance et les conserve dans l'humilité. Comme le feu éprouve l'or, ainsi la tentation éprouve l'homme : celui qui n'a pas été tenté, que sait-il ?

Les signes que demande Gédéon avant de se charger de conduire Israël au combat, vous apprennent combien il est nécessaire de s'assurer de la vocation de Dieu pour travailler à son œuvre : et, dans le moyen dont Dieu se sert pour faire connaître à Gédéon ceux qu'il destine à combattre les Madianites, vous voyez en figure cette importante vérité : que pour vaincre les ennemis de votre âme qui cherchent à vous ravir le ciel, vous ne devez user qu'en passant des biens de la terre.

La chute de Samson, dont le retentissement se fait encore entendre, vous dit avec quel soin vous devez fuir les compagnies dangereuses : Samson résiste à tout, excepté aux caresses de Dalila.

Enfin, dans les Juifs, tour à tour fidèles et prévaricateurs, vous avez un exemple frappant de l'aveuglement incroyable et de la prodigieuse faiblesse de l'homme. En vain, une triste expérience leur avait appris combien il leur était funeste

d'abandonner le Seigneur et de se livrer au culte des idoles ; en vain l'inépuisable bonté de Dieu leur avait pardonné leurs chutes nombreuses, et se montrait disposé à les pardonner encore. Ils retombent sans cesse dans l'idolâtrie, et plutôt que de faire pénitence, ils demeurent des années entières sous la cruelle domination de leurs ennemis. Apprenez, de là, que la chose la plus nécessaire et la plus difficile à l'homme, c'est de rester ferme dans le devoir, et, après s'en être écarté, de s'humilier, d'avouer sa misère et de recourir à celui qui peut l'en délivrer.

Le bruit des combats, le cliquetis des armes a cessé ; voici, chers enfants, une histoire qui va délicieusement reposer votre âme. J'ai nommé l'*Histoire de Ruth*, le plus charmant épisode qui ait été écrit dans aucune langue.

Vous pouvez considérer le livre de *Ruth* comme une suite du livre des *Juges* et comme une introduction au livre des *Rois*. Il est lié au livre des *Juges*, parce, que l'histoire qu'il rapporte est arrivée de leur temps ; il tient au livre des *Rois* parce qu'on y trouve la généalogie de David, chef de la famille royale de Juda.

Voici en peu de mots l'analyse de ce livre d'une grâce et d'une douceur inimitables. Au temps des Juges, un homme de Bethléem, nommé Elimélech, quitte sa patrie pour éviter la famine qui désolait son pays. Il se retire avec sa femme Noémi et ses deux fils, Mahalon et Chélion, dans la terre de Moab. Il y meurt. Ses deux fils épousent deux Moabites, Ruth et Orpha. Ils meurent bientôt, et Noémi reste avec les deux veuves, ses belles-filles. Elle prend le parti de retourner dans son pays. Orpha reste dans sa patrie ; mais Ruth s'attache à Noémi, et ne veut point la quitter. Elles partent et arrivent ensemble à Bethléem. Pauvres, elles ne tardent pas à sentir les atteintes du besoin : Noémi est âgée, mais Ruth est jeune et laborieuse. Elle va glaner dans le champ de Booz, proche parent d'Elimélech, son beau-père. Booz reçoit Ruth avec bonté, la loue de son attachement pour sa belle-mère, et prie le Seigneur de la bénir. Il la fait manger avec ses moissonneurs, auxquels il ordonne de laisser tomber des épis afin qu'elle en ramasse davantage. Ruth rapporte à Noémi trois boisseaux d'orge. Elle va par ses conseils se coucher aux pieds de Booz. Booz lui parle avec une bienveillance paternelle, et lui promet de l'épouser. Mais, pour se conformer à la loi, il propose au plus proche parent de Ruth de l'épouser. Ce parent refuse. Booz épouse Ruth qui met au monde un fils nommé Obed, aïeul de David.

Dans cette histoire si gracieuse et si courte, vous trouvez, chers enfants, de nombreuses et d'importantes leçons. Avant tout, nous admirons le Dieu de bonté qui fait servir la famine dont il punit les péchés de son peuple, au salut d'une femme étrangère, assise dans les ténèbres de l'idolâtrie. Nous voyons, ensuite, cette femme choisie devenir un modèle de piété filiale. Sa foi est comparable à celle d'Abraham: elle abandonne comme lui son pays, ses parents et ses dieux, pour suivre Noémi pauvre, s'unir à son peuple et adorer son Dieu. Humble, elle ne rougit point de glaner pour se nourrir et nourrir sa belle-mère; soumise, elle accomplit aveuglément tout ce que Noémi lui commande.

Booz nous apparaît comme l'image parfaite d'un père de famille, sage, prudent et plein de charité. Il reçoit Ruth avec bonté, multiplie le fruit de son travail avec libéralité, et, par une attention délicate, il lui épargne la honte d'en être redevable à sa générosité; il interprète favorablement toutes ses démarches, relève sa vertu, et quoiqu'elle soit pauvre, il ne rougit point de reconnaître qu'il est son parent, il ne refuse point de l'épouser, et ne diffère de lui rendre justice que le temps nécessaire pour s'acquitter lui-même de ce qu'il doit à la loi.

Noémi complète ce gracieux et instructif tableau. Sagesse, prudence, charité, voilà ce qu'elle est. Tendrement dévouée à sa belle-fille, elle lui donne les plus utiles conseils, et lui procure par là un établissement avantageux qui la comble de biens, d'honneurs et de félicité.

Au dessus de cette belle scène, le Dieu qui la dirige se montre de nouveau plein de magnificence pour récompenser celle qui en est l'héroïne : Ruth reçoit au centuple ce qu'elle a quitté. Elle a abandonné son pays, la Terre promise devient sa demeure ; ses proches, elle en trouve de plus illustres ; ses dieux, le Seigneur sera le sien. Elle a renoncé à l'espoir d'une

famille, elle aura la gloire d'être l'aïeule du Messie. Écrit dans les livres saints, son nom franchira les limites de la terre de Moab et de Juda, il parviendra aux extrémités du monde, et c'est au milieu d'un concert de louanges, que les générations humaines le porteront jusqu'au seuil de l'éternité.

Cette générosité plus que royale avec laquelle Dieu récompense l'humble et pieuse Ruth, vous dit assez, chers enfants, ce que vous devez attendre de sa bonté, si, renonçant à tout, vous vous attachez à son service avec une entière fidélité¹.

Si belle qu'elle soit en elle-même, l'histoire de Ruth devient plus belle encore, quand on l'envisage au point de vue de la préparation évangélique : elle nous manifeste alors les sublimes conseils de Dieu pour la rédemption du monde. Dans Ruth, femme étrangère à la nation sainte et livrée au culte des idoles, puis incorporée au peuple juif dont elle est la gloire en lui donnant un fils de qui naîtra le Messie, enfin, devenant elle-même un modèle accompli de toutes les vertus ; il faut voir, avec les Pères, l'Église des nations appelée à la vraie foi, et formant la portion la plus glorieuse du bercail de Jésus-Christ².

J. GAUME.

Le fond de ces pensées appartient aux savantes dissertations de D. Calmet.

^{2.} Ut ostenderet non dedignatum ei peccatoribus nasci, qui venerat ut omnium peccata deleret, atque gentium vocatio et electio, Judæis exclusis, a Christo facienda, in Ruth gentili et avia Christi præsignificaretur. *S. Hier. in Ruth*.

PREMIÈRE PARTIE: NOMBRES

Leçon I. Moïse fait explorer la terre de Chanaan ; on en rapporte des fruits merveilleux.

Profectusque est populus de Haseroth¹, fixis tentoriis² in deserto Pharan³;

Ibique locutus est Dominus ad Moysen, dicens :

Mitte viros qui considerent terram Chanaan quam daturus sum filiis Israël, singulos⁴ de singulis tribubus, ex principibus⁵.

Fecit Moyses quod Dominus imperaverat, de deserto Pharan mittens principes viros.

Misit ergo eos Moyses ad considerandam terram Chanaan, et dixit ad eos: Ascendite per meridianam plagam. Cumque veneritis ad montes,

Considerate terram, qualis sit : et populum qui habitator ejus est, utrum fortis sit an infirmus : si⁶ pauci numero an plures :

Ipsa terra, bona an mala⁷: urbes quales, muratæ an absque muris:

Humus, pinguis an sterilis, nemorosa an absque arboribus. Confortamini, et afferte nobis de fructibus terræ.

Cumque ascendissent, exploraverunt terram a deserto Sin, usque Rohob⁸.

Ascenderuntque ad meridiem, et venerunt in Hebron⁹.

Pergentesque usque ad Torrentem botri¹⁰, absciderunt palmitem cum uvā suā, quem portaverunt in vecte duo viri. De malis quoque granatis et de ficis loci illius tulerunt :

Qui appellatus est Neheleschol, id est torrens botri, eo quod botrum portassent inde filii Israël.

Reversique exploratores terræ post quadraginta dies, omni regione circuitā,

Venerunt ad Moysen et Aaron et ad omnem cœtum filiorum Israël in desertum Pharan. Locutique eis et omni multitudini ostenderunt fructus terræ,

Et narraverunt, dicentes : Venimus in terram ad quam misisti nos, quæ revera fluit lacte et melle, ut ex his fructibus cognosci potest :

Sed cultores¹¹ fortissimos habet, et urbes grandes atque muratas. Stirpem Enac¹² vidimus ibi.

Inter hæc¹³ Caleb¹⁴ compescens murmur populi, qui¹⁵ oriebatur contra Moysen, ait: Ascendamus, et possideamus terram, quoniam poterimus obtinere eam.

Alii vero, qui fuerant cum eo, dicebant : Nequaquam ad hunc populum valemus ascendere, quia fortior nobis 16 est.

Detraxeruntque¹⁷ terræ, quam inspexerant, apud filios Israël, dicentes : Terra, quam lustravimus, devorat habitatores suos : populus, quem aspeximus, proceræ staturæ est.

Ibi vidimus monstra quædam filiorum Enac de genere giganteo : quibus comparati, quasi locustæ videbamur.

Haseroth. quatorzième campement des Hébreux dans le désert. - 2. Et alla dresser ses tentes. - 3. Pharan, grand désert de l'Arabie Pétrée, au Sud de la Terre promise, au Nord et à l'Ouest du golfe Elanitique. Ville de l'Arabie Pétrée, vers le Sud. Chez les Grecs Posidium ou cap Mahomet, dans le golfe arabique. - 4. Singulos (viros), un homme par tribu. – 5. D'entre les principaux. - 6. Sous-entendu sint; si est pour an: vous voyez là l'origine de notre si entre deux verbes. Les auteurs païens emploient si dans le même sens: Visam si domi est. (TÉRENCE). - 7. Sous-entendez videte et an ou utrum sit, et construisez: videte utrum ipsa terra sit bona, etc. Même remarque pour ce qui suit. - 8. Rohob ou Rohab, ville lévitique de la tribu d'Aser, vers l'extrémité septentrionale, au pied du mont Liban. - 9. Lieu célèbre par le séjour d'Abraham. - 10. Du raisin, ou de la grappe de raisin. Ce lieu est ainsi nommé par anticipation, comme l'indique le verset suivant. - 11. Cultores, habitants (et non: cultivateurs). - 12. C'était un fameux géant descendu d'Arbée, fondateur d'Hébron. - 13. Sousentendez negotia, choses, ou plutôt verba: pendant qu'on disait cela. -14. Caleb était du nombre de ceux furent envoyés reconnaître la terre de Chanaan. Seul avec Josué de tous ceux qui étaient sortis d'Égypte, il entra dans la Terre promise. Lors du partage des terres, il obtint la montagne et la ville d'Hébron d'où il chassa trois géants. Comme il cherchait vainement à s'emparer de Dahir, il promit sa fille en mariage à celui qui s'en rendrait maître. Othonias, son neveu, étant monté le premier à l'assaut obtint la récompense promise. - 15. Lisez quod, le murmure qui... - 16. Nobis, à l'ablatif, pour quam nos. - 17. Detrahere, au sens figuré : ôter du mérite, déprécier.

Leçon II.

Discours séditieux des Israélites ; Dieu les condamne à mourir dans le désert.

Igitur vociferans omnis turba flevit nocte illā,

Et murmurati sunt contra Moysen et Aaron cuncti filii Israël dicentes :

Utinam mortui essemus in Ægypto! et in hāc vastā solitudine pereamus, et non inducat nos Dominus in terram istam.

Dixeruntque alter ad alterum : Constituamus nobis ducem, et revertamur in Ægyptum.

Quo audito Moyses et Aaron ceciderunt proni in terram coram omni multitudine filiorum Israël ;

At vero¹ Josue filius Nun et Caleb filius Jephone, qui et ipsi lustraverant terram, sciderunt vestimenta sua,

Et ad omnem multitudinem filiorum Israël locuti sunt : Terra, quam circuivimus, valde bona est.

Nolite rebelles esse contra Dominum, neque timeatis populum terræ hujus, quia sicut panem ita eos possumus devorare. Dominus nobiscum est, nolite metuere.

Cumque clamaret omnis multitudo et lapidibus eos vellet opprimere, apparuit gloria Domini² super tectum fœderis³ cunctis filiis Israël;

Et dixit Dominus ad Moysen: Usquequo detrahet⁴ mihi populus iste? Quousque non credent mihi, in omnibus signis quæ feci coram eis?

Feriam igitur eos pestilentiā, atque consumam.

Et ait Moyses ad Dominum: Dimitte, obsecro, peccatum populi hujus secundum magnitudinem misericordiæ tuæ, sicut propitius fuisti⁵ egredientibus de Ægypto usque ad locum istum.

Dixitque Dominus : Dimisi juxta verbum tuum.

Attamen omnes homines qui viderunt majestatem meam et signa quæ feci in Ægypto et in solitudine, et tentaverunt me, nec obedierunt voci meæ,

Non videbunt terram pro quā juravi patribus eorum⁶, nec quisquam ex illis qui detraxit mihi intuebitur eam.

Servum meum Caleb, qui plenus alio spiritu⁷ secutus est me, inducam in terram hanc, quam circuivit: et semen ejus possidebit eam.

Locutusque⁸ est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens :

Usquequo multitudo hæc pessima murmurat contra me? querelas filiorum Israël audivi.

Dic ergo eis: Vivo ego, ait Dominus9, sicut locuti estis audiente me, sic faciam vobis.

In solitudine hāc jacebunt cadavera vestra. Omnes qui numerati estis a viginti annis et supra¹⁰, et murmurāstis contra me,

Non intrabitis terram super quam levavi manum meam¹¹ ut habitare vos facerem, præter Caleb filium Jephone, et Josue filium Nun.

Parvulos autem vestros, de quibus dixistis quod prædæ hostibus forent, introducam: ut videant terram, quæ vobis displicuit.

Vestra cadavera jacebunt in solitudine :

Filii vestri erunt vagi in deserto annis quadraginta, et portabunt fornicationem¹² vestram, donec consumantur cadavera patrum in deserto,

Juxta numerum quadraginta dierum, quibus considerāstis terram : annus pro die imputabitur¹³. Et¹⁴ quadraginta annis recipietis iniquitates vestras¹⁵, et scietis ultionem meam :

Igitur¹⁶ omnes viri, quos miserat Moyses ad contemplandam terram, et qui reversi murmurare fecerant contra eum omnem multitudinem,

Mortui sunt atque percussi in conspectu Domini¹⁷.

Josue autem filius Nun, et Caleb filius Jephone, vixerunt ex omnibus qui perrexerant ad considerandam terram¹⁸.

1. De leur côté. - 2. Une nuée lumineuse annoncant la présence et la majesté du Seigneur. - 3. La couverture de l'arche d'alliance,

M'outragera-t-il par ses paroles ? -5. Sous-entendez eis. - 6. Pour laquelle j'ai fait serment, c'est-àdire que j'ai promis avec serment c'est-à-dire le tabernacle. - 4. de donner. - 7. D'un autre esprit que celui des murmurateurs. – 8. Le Seigneur continuant de parler. – 9. Vive moi, c'est-à-dire j'en jure par moi-même, dit le Seigneur. - 10. tous qui dénombrement avez été trouvés avoir 20 ans et au-dessus. - 11. J'ai fait serment; on voit que l'usage de lever la main pour prêter serment est de toute antiquité. – 12. Révolte. - 13. Une année sera comptée pour un jour. - 14. Ainsi. - 15. Vos iniquités retomberont sur vous, vous recevrez la peine de vos iniquités. - 16. En conséquence. -17. Les chefs de la sédition, plus coupables que les autres, furent punis sur-le-champ et frappés de mort, en présence même de la nuée lumineuse au sein de laquelle le Seigneur venait de parler. – 18. Le châtiment dont Dieu frappe la révolte et les murmures Israélites contre l'autorité, est, tout à la fois un trait de justice et de miséricorde. De justice, puisque le crime ne reste pas impuni, et que la pesée au poids punition est proportionnée sanctuaire l'offense : de miséricorde, quarante ans de marche et de contremarche du peuple hébreu, en face des nations chananéennes, sont un délai que le Seigneur leur accorde pour faire pénitence, sans quoi elles seraient exterminées: Israël est comme un glaive vengeur, qu'il fait briller aux yeux de ces coupables peuples de d'abominations.

Leçon III. Sédition de Coré, de Dathan, d'Abiron et de deux cent cinquante Israélites.

Ecce autem¹ Core filius Isaar, filii Caath, filii Levi², et Dathan atque Abiron filii Eliab, Hon quoque filius Pheleth de filiis Ruben,

Surrexerunt contra Moysen, aliique filiorum Israël ducenti quinquaginta viri proceres synagogæ, et qui tempore concilii³ per nomina vocabantur⁴.

Cumque stetissent adversum⁵ Moysen et Aaron, dixerunt : sufficiat vobis, quia omnis multitudo sanctorum⁶ est, et in ipsis est Dominus⁷ : cur elevamini super populum Domini ?

Quod cum audīsset Moyses, cecidit pronus in faciem :

Locutusque ad Core et ad omnem multitudinem : Mane, inquit, notum faciet Dominus⁸ qui ad se pertineant, et sanctos applicabit sibi⁹ : et quos elegerit, appropinquabunt ei.

Hoc igitur facile : Tollat unusquisque thuribula sua, tu Core, et omne concilium tuum :

Et hausto cras ignes¹⁰, ponite desuper thymiama coram Domino : et quemcumque elegerit, ipse erit sanctus : multum erigimini, filii Levi¹¹.

Dixitque rursum ad Core : Audite, filii Levi :

Num parum vobis est, quod separavit vos Deus Israël ab omni populo, et unxit sibi, ut serviretis ei in cultu tabernaculi, et staretis coram frequentiā populi, et ministraretis ei¹²?

Idcirco¹³ ad se fecit accedere te et omnes fratres tuos filios Levi, ut vobis etiam sacerdotium vindicetis¹⁴,

Et omnis globus tuus¹⁵ stet contra Dominum¹⁶ ? quid est enim Aaron ut murmuretis contra eum ?

Misit ergo Moyses ut vocaret Dathan et Abiron filios Eliab. Qui responderunt : Non venimus.

Numquid parum est¹⁷ tibi quod eduxisti nos de terrā quæ lacte et melle manabat, ut occideres in deserto, nisi et dominatus fueris nostrī¹⁸?

Revera¹⁹ induxisti nos in terram, quæ fluit rivis lactis et mellis, et dedisti nobis possessiones agrorum et vinearum²⁰: an et oculos nostros vis eruere? Non venimus.

1. En ce temps-là. – 2. Par conséquent petit-fils de Caath et arrière-petit-fils de Lévi. - 3. Au temps de l'assemblée; quand on s'assemblait. - 4. Comme étant les plus considérables parmi le peuple. - 5. Adversum, vis-à-vis, devant. -6. Sancti, adorateurs du vrai Dieu, et aimés de lui. - 7. Vous avez assez longtemps exercé l'autorité, tout le peuple est un peuple de saints en qui réside le Seigneur; donc il n'a pas besoin d'autres maîtres. - 8. Sous-entendu eos. - 9. Et il fera approcher de lui les vrais saints, c'est-à-dire, ceux qu'il a choisis pour le sacerdoce. - 10. Ablatif absolu. - 11. Vous vous élevez beaucoup, vous portez vos

prétentions bien haut, fils de Lévi. -12. Ei, savoir Deo. - 13. Est-ce pour cela? - 14. Usurpiez. - 15. Troupe. - 16. Ce verset et le précédent sont liés par la même interrogation. -17. Numquid parum est tibi, est-ce trop peu pour toi? Ne te suffit-il pas que ?... - 18. Jérôme emploie le verbe dominari avec le génitif, ce qui est tout aussi grammatical que de l'employer, comme Cicéron, avec l'accusatif, puisqu'il n'y a pas de mouvement. Cicéron a dit: dominari in suos, dominer sur les siens. Dominari signifiant être le maître de, le génitif avec ce verbe est un régime logique. - 19. Vous nous avez vraiment tenu parole. -20. C'est une ironie.

Leçon IV.

Mort tragique de Coré, de Dathan, d'Abiron et de ceux qui les ont suivis dans leur révolte.

Iratusque Moyses valde, ait ad Dominum: Ne respicias sacrificia eorum: tu scis quod ne asellum quidem unquam acceperim ab eis, nec afflixerim quempiam eorum.

Dixitque ad Core : Tu et omnis congregatio tua, state seorsum coram Domino, et Aaron die crastino separatim.

Tollite singuli thuribula vestra, et ponite super ea incensum, offerentes Domino ducenta quinquaginta thuribula: Aaron quoque teneat thuribulum suum.

Quod cum fecissent, stantibus Moyse et Aaron,

Et coacervāssent adversum eos omnem multitudinem ad ostium tabernaculi, apparuit cunctis gloria Domini.

Locutusque Dominus ad Moysen et Aaron, ait : Separamini de medio congregationis hujus, ut eos¹ repente disperdam.

Qui ceciderunt proni in faciem, atque dixerunt : Fortissime Deus spirituum universæ carnis, num uno peccante, contra omnes ira tua desæviet ?

Et ait Dominus ad Moysen :

Præcipe universo populo ut separetur a tabernaculis Core, et Dathan et Abiron.

Surrexitque Moyses, et abiit ad Dathan et Abiron : et sequentibus eum senioribus Israël,

Dixit ad turbam : Recedite a tabernaculis hominum impiorum, et nolite tangere quæ ad eos pertinent, ne involvamini in peccatis eorum.

Cumque recessissent a tentoriis eorum per circuitum², Dathan et Abiron egressi stabant in introitu papilionum suorum, cum uxoribus et liberis, omnique frequentiā³.

Et ait Moyses : In hoc scietis quod Dominus miserit me ut facerem universa quæ cernitis, et⁴ non ex proprio ea corde protulerim :

Si consuetă hominum morte interierint, et visitaverit eos plaga, quă et cæteri visitari solent, non misit me Dominus :

Sin autem novam rem fecerit Dominus, ut⁵ aperiens terra os suum deglutiat eos et omnia quæ ad illos pertinent, descenderintque viventes in infernum⁶, scietis quod blasphemaverint Dominum.

Confestim igitur ut⁷ cessavit loqui, dirupta est terra sub pedibus eorum ;

Et aperiens os suum, devoravit illos cum tabernaculis suis et universa substanti \bar{a}^8 eorum ;

Descenderuntque vivi in infernum operti humo, et perierunt de medio multitudinis.

1. Eos, au lieu de eam, savoir congregationem. Ce mot, indiquant une pluralité de personnes, est suivi d'un pluriel, ainsi que d'autres mots qui sont dans le même cas : après exercitus on peut, en l'y rapportant, mettre eos, c'est-à-dire milites ; après populus, eos, c'est-à-dire homines. – 2. Per circuitum ne doit pas être traduit «par circuit», mais bien : tout autour. Ils vidèrent toute la place qui entourait les

tentes de Mathan et d'Abiron. – 3. Toute la troupe de leurs adhérents. – 4. Répétez quod. – 5. Sousentendez ita: de telle sorte que la terre, etc. – 6. Infernus est substantif ici et au dernier verset. – 7. Ut signifie ici dès que. Confestim indique qu'il n'y eut pas un seul moment d'intervalle. – 8. Substantiā signifie aussi tous les biens mobiliers que quelqu'un possède.

Leçon V. Nouveaux murmures contre Moyse et Aaron.

At vero omnis Israël, qui stabat per gyrum, fugit ad clamorem pereuntium, dicens : Ne forte¹ et nos terra deglutiat.

Sed et ignis egressus a Domino, interfecit ducentos quinquaginta viros, qui offerebant incensum².

Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

Præcipe Eleazaro³ filio Aaron sacerdoti ut tollat thuribula quæ jacent in incendio, et ignem huc illucque dispergat : quoniam sanctificata⁴ sunt⁵

In mortibus⁶ peccatorum: producatque⁷ ea in laminas, et affigat altari, eo quod oblatum sit in eis incensum Domino, et sanctificata sint, ut cernant ea pro signo et monumento filii Israël.

Tulit ergo Eleazar sacerdos thuribula ænea, in quibus obtulerant hi quos incendium devoravit, et produxit ea in laminas, affigens altari :

Ut haberent postea filii Israël⁸ quibus commonerentur ne quis accedat alienigena, et qui non est de semine Aaron, ad offerendum incensum Domino, ne patiatur sicut⁹ passus est Core et omnis congregatio ejus.

Murmuravit autem omnis multitudo filiorum Israël sequenti die contra Moysen et Aaron, dicens: Vos interfecistis populum Domini.

Cumque oriretur seditio, et tumultus incresceret,

Moyses et Aaron fugerunt ad tabernaculum fœderis. Quod, postquam ingressi sunt, operuit nubes, et apparuit gloria Domini.

Dixitque Dominus ad Moysen:

Recedite de medio hujus multitudinis, etiam nunc delebo eos. Cumque jacerent in terrā,

Dixit Moyses ad Aaron: Tolle thuribulum, et hausto igne¹⁰ de altari, mitte incensum desuper, pergens cito ad populum ut roges pro eis¹¹; jam enim egressa est ira a Domino, et plaga desævit.

Quod cum fecisset Aaron, et cucurrisset ad mediam multitudinem, quam jam vastabat incendium, obtulit thymiama,

Et stans inter mortuos ac viventes, pro populo deprecatus est, et plaga cessavit.

Fuerunt autem qui percussi sunt, quatuordecim millia hominum, et septingenti, absque his qui perierant in seditione Core.

Reversusque est Aaron ad Moysen ad ostium tabernaculi fœderis, postquam quievit interitus.

1. Ne forte, à la tête d'une phrase, exprime une idée de crainte, comme s'il y avait : (timemus) ne forte... - 2. Incensum, proprement participe du verbe incendo; de là le mot français : encens. - 3. Eléazar

était le troisième fils d'Aaron; il succéda à son père dans la souveraine sacrificature. Nous avons vu au commencement de la leçon LXXVIII, tome I, la mort de ses deux frères aînés. – 4. Sous-

entendez thuribula. – 5. Par ma juste colère, dont ils seront des monuments éternels. – 6. In mortibus, par la mort. Cette signification de la préposition in, très-usitée dans les livres saints, tient à une particularité de la langue hébraïque. – 7. Producere ne

veut pas dire ici: produire, mais: allonger, étendre. – 8. Sousentendez signa, des signes par lesquels, etc. – 9. Patiatur sicut, au lieu de patiatur eadem quæ... – 10. Ablatif absolu. – 11. Pro eis, savoir pro populo; voyez leçon IV, note 1.

Leçon VI. La verge d'Aaron fleurit au milieu de toutes les autres.

Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens :

Loquere ad filios Israël, et accipe ab eis virgas singulas per cognationes suas, a cunctis principibus tribuum, virgas duodecim, et uniuscujusque nomen superscribes virgæ suæ¹.

Nomen autem Aaron erit in² tribu Levi, et una virga cunctas seorsum familias continebit³;

Ponesque eas in tabernaculo fœderis coram testimonio⁴, ubi loquar ad te.

Quem ex his elegero, germinabit virga ejus⁵: et cohibebo querimonias filiorum Israël.

Locutusque est Moyses ad filios Israël : et dederunt ei omnes principes virgas per singulas tribus : fueruntque virgæ duodecim absque virgā Aaron.

Quas cum posuisset Moyses coram Domino in tabernaculo testimonii,

Sequenti die regressus invenit germināsse virgam Aaron in domo⁶ Levi ; et turgentibus gemmis eruperant flores, qui, foliis dilatatis⁷, in amygdalas⁸ deformati sunt⁹.

Protulit ergo Moyses omnes virgas de conspectu Domini¹⁰ ad cunctos filios Israël : videruntque et receperunt singuli virgas suas.

Dixitque Dominus ad Moysen: Refer virgam Aaron in tabernaculum testimonii, ut servetur ibi in signum rebellium filiorum Israël, et quiescant querelæ eorum, ne moriantur.

Fecit Moyses sicut præceperat Dominus.

Dixerunt autem filii Israël ad Moysen : Ecce consumpti sumus, omnes perivimus.

Quicumque accedit ad tabernaculum Domini, moritur. Num usque ad internecionem cuncti delendi sumus ?

1. Virgæ suæ: le datif se met souvent avec les verbes composés à la place du cas régi par la préposition. – 2. Sur la verge de la tribu de Lévi. – 3. C'est-à-dire qu'il devait y avoir autant de verges que de familles formant une tribu. Après la révolte sacrilège de Coré, cette épreuve avait pour but de montrer clairement que Moïse et Aaron ne s'étaient point emparés du sacerdoce, mais que c'était le Seigneur lui-même qui les en avait revêtus. – 4. Le témoignage pour

l'arche du témoignage qui contenait les titres les témoignages, c'est-à-dire les tables de la loi. - 5. Construisez: virga ejus quem, etc. - 6. Le mot domus signifie ici famille ou tribu, qui était pour la famille de Lévi. - 7. Ablatif absolu. – 8. Ce mot semble indiquer que la verge était d'amandier. - 9. S'étaient changées en amandes. -De conspectu Domini, l'endroit où elles étaient placées devant le Seigneur ; c'est-à-dire, de l'intérieur du tabernacle.

Leçon VII.

Nouveaux murmures des Hébreux ; extraction de l'eau du rocher ; Moïse et Aaron sont punis pour avoir hésité.

Veneruntque filii Israël, et omnis multitudo in desertum Sin¹, mense primo : et mansit populus in Cades². Mortuaque est ibi Maria³, et sepulta in eodem loco.

Cumque indigeret aquā populus, convenerunt adversum Moysen et Aaron,

Et versi⁴ in seditionem, dixerunt : Utinam periissemus inter fratres nostros coram Domino !

Cur eduxistis ecclesiam⁵ Domini in solitudinem, ut et nos et nostra jumenta moriamur ?

Quare nos fecistis ascendere⁶ de Ægypto, et adduxistis in locum istum pessimum, qui seri non potest, qui nec ficum gignit, nec vineas, nec malogranata, insuper et aquam non habet ad bibendum?

Ingressusque Moyses et Aaron, dimissā multitudine, tabernaculum⁷ fœderis, corruerunt proni in terram,

clamaveruntque ad Dominum, atque dixerunt : Domine Deus, audi clamorem hujus populi, et aperi eis thesaurum tuum, fontem aquæ vivæ, ut satiati⁸, cesset murmuratio eorum. Et apparuit gloria Domini super eos.

Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

Tolle virgam, et congrega populum, tu et Aaron frater tuus, et loquimini ad petram coram eis, et illa dabit aquas. Cumque eduxeris aquam de petrā, bibet omnis multitudo et jumenta ejus⁹.

Tulit igitur Moyses virgam, quæ erat in conspectu Domini¹⁰, sicut præceperat ei.

Congregată multitudine ante petram, dixit eis: Audite, rebelles et increduli: Num de petră hāc vobis aquam poterimus ejicere?

Cumque elevāsset Moyses manum, percutiens virgā bis silicem, egressæ sunt aquæ largissimæ, ita ut populus biberet et jumenta.

Dixitque Dominus ad Moysen et Aaron : Quia non credidistis mihi, ut sanctificaretis me¹¹ coram filiis Israël, non introducetis hos populos in terram, quam dabo eis¹².

Hæc est aqua contradictionis, ubi jurgati sunt filii Israël contra Dominum.

Situé. suivant plusieurs interprètes, au midi de la Terre promise. – 2. Cadès, troisième campement des Hébreux dans le désert. On croit que c'est Cades-Barné, d'où étaient partis les espions pour visiter la Terre promise. - 3. Marie, sœur aînée de Moise; elle contribua à le sauver des eaux. - 4. Versi ou conversi, se tournant à..., commençant. - 5. Ecclesiam; remarquez ce terme pour dire: le peuple choisi. - 6. Ascendere. Nous avons expliqué, dans la Genèse, pourquoi un voyage en Égypte est désigné par

descendere, et le départ de ce pays par ascendere. - 7. Cet accusatif dépend de ingressus. - 8. Sousentendez sint et et, afin qu'ils soient rassasiés et que leur murmure cesse. - 9. Sous-entendez bibent. -10. Dans le tabernacle. - 11. Ut sanctificaretis me, pour sanctifier, c'est-à-dire pour rendre gloire à ma sainteté. - 12. La faute de Moise était d'avoir frappé deux fois le rocher, et celle d'Aaron de l'avoir laissé frapper ainsi. Par là, ils manifestèrent un manque de confiance dans la parole de Dieu.

Leçon VIII.

Mort d'Aaron ; nouveaux murmures ; les serpents de feu et le serpent d'airain.

Cumque castra movissent de Cades, venerunt in montem Hor, qui est in finibus terræ Edom¹:

Ubi locutus est Dominus ad Moysen:

Pergat, inquit, Aaron, ad populos suos²: non enim intrabit terram, quam dedi filiis Israël, eo quod incredulus fuerit ori meo³, ad aquas contradictionis.

Tolle Aaron et filium ejus cum eo, et duces eos in montem Hor.

Cumque nudaveris patrem veste suā⁴, indues eā Eleazarum filium ejus : Aaron colligetur⁵, et morietur ibi.

Fecit Moyses ut⁶ præceperat Dominus: et ascenderunt in montem Hor coram omni multitudine.

Cumque Aaron⁷ spoliāsset vestibus suis, induit eis Eleazarum filium ejus.

Illo⁸ mortuo in montis supercilio, descendit⁹ cum Eleazaro.

Omnis autem multitudo videns occubuisse Aaron¹⁰, flevit super eo triginta diebus per cunctas familias suas.

Profecti sunt autem et¹¹ de monte Hor, per viam quæ ducit ad mare Rubrum, ut circumirent terram Edom¹². Et tædere cæpit populum itineris ac laboris.

Locutusque¹³ contra Deum et Moysen, ait : Cur eduxisti nos de Ægypto, ut moreremur in solitudine ? Deest panis, non sunt aquæ : anima nostra jam nauseat super cibo isto levissimo¹⁴.

Quamobrem misit Dominus in populum ignitos serpentes, ad quorum¹⁵ plagas et mortes plurimorum,

Venerunt ad Moysen, atque dixerunt : Peccavimus, quia locuti sumus contra Dominum et te : ora ut tollat a nobis serpentes. Oravitque Moyses pro populo,

Et locutus est Dominus ad eum : Fac serpentem æneum, et pone eum pro signo : qui percussus¹⁶ aspexerit eum, vivet.

Fecit ergo Moyses SERPENTEM ÆNEUM¹⁷, et posuit eum pro signo : quem cum percussi aspicerent, sanabantur.

1. Pays d'Edom ou des Iduméens, descendants d'Esaü. - 2. Aille rejoindre son peuple, ses pères, qu'il meure. - 3. Aux paroles de ma bouche. - 4. De ses vêtements pontificaux. – 5. Sera cueilli comme un fruit mûr. - 6. Pour sicut. - 7. À l'accusatif. - 8. Aaron. - 9. Sousentendu Moyses. – 10. Aaron mourut la quarantième année après la sortie d'Égypte à l'âge de 123 ans. - 11. Ensuite. - 12. Les voilà qui des frontières de la Terre promise qu'ils pouvaient voir de leurs yeux sont obligés de revenir en arrière : il fallait que la sentence divine s'accomplit, et que les murmurateurs semassent

cadavres tout au travers du désert. - 13. Sous-entendez populus. - 14. La manne. - 15. Quorum se rapporte à serpentes: aux plaies et aux morts, etc., c'est-à-dire: en voyant les plaies faites par les serpents et plusieurs Israélites frappés de mort. - 16. Percussus, savoir a serpentibus. - 17. Le serpent d'airain guérissant par son seul aspect de la morsure des serpents du désert, est la figure de notre Seigneur élevé sur la croix, guérissant ceux qui le regardent des yeux de la foi, des morsures du serpent infernal; c'est la 11° figure du Messie.

Leçon IX.

Histoire de Balaam ; il est appelé par Balac pour maudire les Hébreux. Dieu lui défend de se rendre à cette invitation.

Profectique castrametati sunt in campestribus Moab¹.

Videns Balac², filius Sephor, omnia quæ fecerat Israël Amorrhæo³,

Et quod pertimuissent eum Moabitæ, et impetum ejus ferre non possent,

Dixit ad majores natu Madian⁴: Ita delebit hic populus omnes, qui in nostris finibus commorantur, quo modo⁵ solet bos herbas usque ad radices carpere. Ipse erat eo tempore rex in Moab.

Misit ergo nuntios ad Balaam filium Beor ariolum, qui habitabat super flumen terræ filiorum Ammon⁶, ut vocarent eum, et dicerent : Ecce egressus est populus ex Ægypto, qui operuit superficiem terræ, sedens contra me.

Veni igitur, et maledic populo huic, quia fortior me est : si quo modo⁷ possim percutere et ejicere eum de terrā meā ; novi enim quod benedictus sit cui benedixeris, et maledictus in quem maledicta congesseris.

Perrexeruntque seniores Moab, et majores natu Madian, habentes divinationis pretium in manibus⁸. Cumque venissent ad Balaam, et narrāssent ei omnia verba Balac,

Ille respondit : Manete hic nocte, et respondebo quidquid mihi dixerit Dominus⁹. Manentibus illis apud Balaam, venit Deus, et ait ad eum :

Quid sibi volunt homines isti apud te?

Respondit: Balac, filius Sephor, rex Moabitarum, misit ad me,

Dicens: Ecce populus qui egressus est de Ægypto, operuit superficiem terræ: veni, et maledic ei, si quo modo possim pugnans abigere eum.

Dixitque Deus ad Balaam : Noli ire cum eis, neque maledicas populo : quia benedictus est.

Qui mane consurgens dixit ad principes: Ite in terram vestram, quia prohibuit me Dominus venire¹⁰ vobiscum.

Reversi principes dixerunt ad Balac : Noluit Balaam venire nobiscum.

1. Plaines de Moab ou des Moabites descendants de Loth. - 2. Balac était roi des Moabites. L'Amorrhéen, pour Amorrhéens, descendants d'Amor, fils de Chanaan. Ce peuple habitait les bords du lac Asphaltite; il fut vaincu et détruit par Moïse. - 4. Madian, les Madianites, peuple faisant partie des Moabites. - 5. Quo modo, de la manière que, ou comme. - 6. Ammon, fils de Loth, neveu d'Abraham. Les Ammonites habitaient à l'est de la tribu de Manassé, vers l'Euphrate ; ils furent

presque toujours en guerre avec les Hébreux. – 7. Pour si aliquo modo. – 8. De quoi payer le devin. – 9. Balaam pour tromper les envoyés, appelle Seigneur, le démon qu'il voulait consulter. Pour les Hébreux et non pour lui, Dieu en effet daigna lui apparaître. – 10. Il faudrait ne veniam dans la langue païenne; je vous ai déjà fait remarquer la tendance du latin au IV° siècle à se rapprocher des langues modernes, en donnant l'infinitif simple comme régime aux verbes.

Leçon X.

Nouveau message de Balac à Balaam. Nouvelle défense de Dieu. Un ange arrête la monture de Balaam.

Rursum ille¹ multo plures et nobiliores quam ante miserat, misit.

Qui cum venissent ad Balaam, dixerunt : Sic dicit Balac filius Sephor : Ne cuncteris venire ad me :

Paratus sum honorare te, et quidquid volueris dabo tibi : veni, et maledic populo isti.

Respondit Balaam : Si dederit mihi Balac plenam domum suam argenti et auri, non potero immutare verbum Domini Dei mei, ut vel plus vel minus² loquar.

Obsecro ut hic maneatis etiam hāc nocte, et scire queam quid mihi rursum respondeat Dominus.

Venit ergo Deus ad Balaam nocte, et ait ei : Si vocare³ te venerunt homines isti, surge, et vade cum eis : ita duntaxat, ut quod tibi præcepero, facias.

Surrexit Balaam mane, et stratā⁴ asinā suā, profectus est cum eis.

Et iratus est Deus. Stetitque angelus Domini in viā contra Balaam, qui insidebat asinæ, et duos pueros habebat secum.

Cernens asina angelum stantem in viā, evaginato gladio, avertit se de itinere, et ibat per agrum. Quam cum verberaret Balaam, et vellet ad semitam reducere,

Stetit angelus in angustiis duarum maceriarum, quibus vineæ cingebantur.

Quem⁵ videns asina, junxit se⁶ parieti, et attrivit sedentis pedem. At ille iterum verberabat eam :

Et nihilominus angelus ad locum angustum transiens, ubi nec ad dexteram nec ad sinistram poterat deviare, obvius stetit.

Cumque vidisset asina stantem angelum, concidit sub pedibus sedentis ; qui iratus, vehementius cædebat fuste latera ejus.

1. *Ille*, c'est-à-dire Balac. – 2. *Vel* (savoir : que ce que Dieu m'a dit ou plus vel minus, ni plus ni moins ordonné de dire). – 3. Il faudrait

régulièrement *vocatum*; ce simple infinitif mis après un verbe de mouvement est l'origine de notre infinitif français mis indifféremment après tous les verbes. On trouve cependant dans

les auteurs païens l'infinitif après un verbe de mouvement. – 4. *Stratā* vient de *sterno*. – 5. *Quem*, c'est-àdire l'ange. – 6. *Jungere se*, s'approcher de très-près.

Leçon XI. L'ânesse de Balaam lui parle et l'ange se fait connaître à lui.

Aperuitque Dominus os asinæ, et locuta est¹: Quid feci tibi? cur percutis me ecce jam tertio?

Respondit Balaam: Quia commeruisti, et illusisti mihi: utinam haberem gladium, ut te percuterem!

Dixit asina: Nonne animal tuum sum, cui semper sedere² consuevisti usque in præsentem diem? Dic quid simile unquam fecerim tibi? At ille ait: Nunquam.

Protinus aperuit Dominus oculos Balaam, et vidit angelum stantem in viā evaginato gladio³, adoravitque eum pronus in terram.

Cui angelus : Cur, inquit, tertio verberas asinam tuam ? Ego veni ut adversarer tibi, quia perversa est via tua, mihique contraria :

Et nisi asina declināsset de viā, dans locum resistenti⁴, te occidissem, et illa viveret.

Dixit Balaam : Peccavi, nesciens quod tu stares contra me : et nunc si displicet tibi ut vadam, revertar.

Ait angelus : Vade cum istis, et cave ne aliud quam præcepero tibi loquaris. Ivit igitur cum principibus.

Quod cum audisset Balac, egressus est in occursum ejus, in oppido Moabitarum, quod situm est in extremis finibus Arnon⁵.

Dixitque ad Balaam : Misi nuntios ut vocarent te ; cur non statim venisti ad me ? an quia mercedem adventui tuo reddere nequeo ?

Cui ille respondit : Ecce adsum : numquid loqui potero aliud nisi quod Deus posuerit in ore meo ?

Perrexerunt ergo simul, et venerunt in urbem, quæ in extremis regni ejus finibus erat.

Cumque occidisset Balac boves et oves⁶, misit ad Balaam, et principes qui cum eo erant, munera.

Mane autem facto⁷ duxit eum ad excelsa Baal⁸, et intuitus est extremam partem populi⁹.

- 1. Dieu ouvrit la bouche de l'ânesse pour reprendre, par l'organe de cet animal stupide, la stupidité plus grande du faux prophète. Il forma des paroles articulées par la langue de cette bête, sans qu'elle comprit ce qui se passait en elle, en sorte qu'à proprement parler l'ânesse ne parla point : Proprie hic asina non fuit locuta. Loqui enim conceptum suum, voce exprimere: asina autem non poterat concipere, nec intelligere quid voces illæ ore sua prolatæ significarent. CORN. A LAP. - 2. Sedere est mis ici pour insidere, et de là le datif cui. - 3. Ablatif absolu qui se rapporte à stantem angelum, et non pas, comme ailleurs, au sujet dans vidit.
- 4. À moi qui m'opposais à son passage. - 5. Arnon, torrent de la Judée dans la tribu de Ruben dont il formait la limite méridionale, prend sa source à l'Est sur les confins de l'Arabie, de la Palestine et de la Moabitide, et se jette dans le lac Asphaltite. - 6. Après avoir fait un sacrifice. - 7. Mane facto, ablatif absolu; car mane est souvent employé comme substantif. - 8. Baal ou Baal-Chermon montagne de la Palestine, bornant au Nord la tribu de Manassé. Excelsa. sousentendez loca. - 9. C'est-à-dire qu'il vit tout le peuple jusqu'à la partie la plus extrême, ou jusqu'à la dernière tente.

Leçon XII. Balaam bénit les Hébreux au lieu de les maudire.

Assumptā parabolā¹, dixit Balaam : De Aram² adduxit me Balac rex Moabitarum, de montibus Orientis : Veni, inquit, et maledic Jacob³ : propera, et detestare Israël.

Quomodo maledicam cui non maledixit Deus ? Qua ratione detester, quem Dominus non detestatur ?

De summis silicibus⁴ videbo eum, et de collibus considerabo illum. Populus solus habitabit, et inter gentes non reputabitur⁵.

Quis dinumerare possit pulverem Jacob⁶, et nōsse numerum stirpis Israël? Moriatur anima mea⁷ morte justorum⁸, et fiant novissima mea horum⁹ similia.

Dixitque Balac ad Balaam: Quid est hoc quod agis? Ut malediceres inimicis meis vocavi te: et tu e contrario benedicis eis.

Cui ille respondit : Num aliud possum loqui, nisi quod jusserit Dominus ?

Dixit ergo Balac : Veni mecum in alterum locum unde partem Israël videas, et totum videre non possis ; inde maledicito ei.

Cumque duxisset eum in locum sublimem, super verticem montis Phasga¹⁰, ædificavit Balaam septem aras, et impositis supra vitulo atque ariete¹¹,

Dixit ad Balac : Sta hic juxta holocaustum tuum, donec ego obvius pergam¹².

Cui cum Dominus occurrisset, posuissetque verbum in ore ejus¹³ ait : Revertere ad Balac, et hæc loqueris ei.

Reversus invenit cum stantem juxta holocaustum suum, et principes Moabitarum cum eo. Ad quem Balac : Quid, inquit, locutus est Dominus ?

1. Parabolā, la parole prophétique dont il était doué, commençant une magnifique prophétie. – 2. Aram, ville de la Mésopotamie ; c'est aussi le nom donné à la Syrie et à la Mésopotamie, par les Juifs, en mémoire de Aram, fils de Sem qui peupla ces contrées. – 3. Jacob est au datif ; mais Israël à l'accusatif. – 4. Du haut des rochers élevés où il était. – 5. Allusion au soin que Dieu devait prendre pour séparer son peuple du reste des nations ; ce peuple est un peuple unique. – 6.

Jacob est au génitif : les enfants de Jacob aussi nombreux que la poussière ; car pulverem est ici au figuré. – 7. Que je meure, c'est la partie pour le tout. – 8. Qui le composent. – 9. Horum au masculin, pour novissimis horum (Israelitarum) similia. – 10. Phasga, montagne de la Basse-Pérée, dans le pays de Moab ; elle formait un des sommets de l'Abarim. – 11. Ablatif absolu. – 12. Pour voir si je rencontrerai le Seigneur. – 13. L'avait inspiré.

Leçon XIII. Suite du même sujet.

At ille ait : Sta, Balac, et ausculta, audi fili Sephor :

Non est Deus quasi homo, ut mentiatur : nec ut filius hominis, ut mutetur. Dixit ergo¹, et non faciet ? locutus est, et non implebit ?

Ad benedicendum adductus sum², benedictionem prohibere non valeo.

Non est idolum in Jacob, nec videtur³ simulacrum in Israël. Dominus Deus ejus cum eo est, et clangor victoriæ est regis⁴ in illo.

Deus eduxit illum de Ægypto, cujus⁵ fortitudo similis rhinocerotis⁶.

Non est augurium in Jacob, nec divinatio in Israël. Temporibus suis dicetur Jacob et Israëli quid operatus sit Deus⁷.

Ecce populus ut leæna consurget, et quasi leo erigetur ; non accubabit donec devoret prædam, et occisorum sanguinem bibat.

Dixitque Balac ad Balaam : Nec maledicas ei, nec benedicas.

Et ille ait: Nonne dixi tibi, quod quidquid mihi Deus imperaret, hoc facerem?

Et ait Balac ad eum : Veni, et ducam te ad alium locum : si forte placeat Deo ut inde maledicas eis⁸.

Cumque duxisset eum super verticem montis Phogor⁹, qui respicit solitudinem,

Dixit ei Balaam : Ædifica mihi hic septem aras, et para totidem vitulos, ejusdemque numeri arietes.

Fecit Balac ut Balaam dixerat : imposuitque vitulos et arietes per singulas aras.

1. Dixit ergo..., dit-il donc...? a-t-il donc parlé...? c'est-à-dire : crois-tu donc qu'il parle et qu'il ne fera pas ce qu'il a dit? - 2. Adductus sum, savoir a Domino. - 3. Videtur, dans sa signification première, pour conspicitur. - 4. Le bruit, les fanfares de la victoire de son Roi Allusion (Dieu). aux trompettes d'argent, faites par ordre du Seigneur; leurs fanfares donnaient le signal du combat et annonçaient la présence du Roi des rois, combattant avec son peuple. -

5. Duquel Jacob, duquel peuple. – 6. Le rhinocéros n'a qu'une seule corne sur le front, et cette corne est d'une grande force. La corne était jadis en Orient le symbole de la puissance. – 7. Allusion aux prophètes qui devaient annoncer les opérations divines. – 8. Ei plus haut, ici eis, parce que populus et Israël sont des noms collectifs. Voir note 1, leçon IV. – 9. Phogor, montagne de la Palestine, au-delà du fleuve du Jourdain, près du mont Nébo.

Leçon XIV. Balaam bénit de nouveau les Hébreux.

Cumque vidisset Balaam quod placeret Domino ut benediceret Israëli, nequaquam abiit ut ante perrexerat, ut augurium quæreret¹: sed dirigens contra desertum vultum suum,

Et elevans oculos, vidit Israël in tentoriis commorantem per tribus² suas : et irruente in se spiritu Dei,

Assumptā parabolā³ ait : Dixit Balaam filius Beor :

Dixit auditor sermonum Dei, qui visionem Omnipotentis intuitus est :

Quam pulchra tabernacula tua Jacob, et tentoria tua Israël!

Ut valles nemorosæ, ut horti juxta fluvios irrigui, ut tabernacula quæ fixit Dominus, quasi cedri prope aquas.

Fluet aqua de situlā ejus, et semen illius erit in aquas⁴ multas.

Deus eduxit illum de Ægypto, cujus fortitudo similis est rhinocerotis. Devorabunt⁵ gentes hostes illius, ossaque eorum confringent et perforabunt sagittis.

Accubans dormivit ut leo, et quasi leæna, quam suscitare nullus⁶ audebit. Qui benedixerit tibi, erit et ipse benedictus : qui maledixerit, in maledictione reputabitur.

Iratusque Balac contra Balaam, complosis manibus⁷ ait : Ad maledicendum inimicis meis vocavi te, quibus e contrario tertio benedixisti :

Revertere ad locum tuum. Decreveram quidem magnifice honorare te, sed Dominus privavit te honore disposito.

Respondit Balaam ad Balac : Nonne nuntiis tuis dixi :

Si dederit mihi Balac plenam domum suam argenti et auri, non potero præterire sermonem Domini Dei mei, ut vel boni quid vel mali proferam ex corde meo: sed quidquid Dominus dixerit, hoc loquar⁸?

Sumptā igitur parabolā, rursum ait : Dixit Balaam filius Beor : Dixit auditor sermonum Dei, qui novit doctrinam Altissimi, et visiones Omnipotentis videt :

Videbo eum⁹ sed non modo : intuebor illum, sed non prope¹⁰. ORIETUR STELLA ex Jacob, et consurget virga de Israël¹¹ : et percutiet duces Moab, vastabitque omnes filios Seth.

Et erit Idumæa possessio ejus :

De Jacob erit qui dominetur, et perdet reliquias civitatis¹².

1. Il n'alla pas comme auparavant examiner le vol. le chant, la manière de manger des oiseaux pour en tirer un augure. - 2. Per tribus, par tribus. On omettra ici suas dans la traduction. - 3. Voyez leçon XII, note 1. - 4. Esse in suivi de l'accusatif: se convertir. changer en..., devenir. Devorabunt se rapporte au collectif populos: ils dévoreront les nations ennemies, etc. - 6. Nullus, sousentendez homo; ailleurs nemo. - 7. Frapper des mains pour lui imposer silence. Ablatif absolu. - 8. La moindre chose, quoi que ce soit de

bien ou de mal. - 9. Ce grand Dieu. 10. Par les yeux de mes descendants. - 11. Une étoile sortira de Jacob et un rejeton puissant, virga, s'élèvera d'Israël. Notre Seigneur est la vraie étoile annoncée par Balaam; celle qui parut à sa naissance n'était que le signe de sa venue. Tout ce qui suit annonce les conquêtes du Messie. -12. Le reste de la cité ou du monde rebelle à ses ordres; par là, il faut entendre Rome et l'univers entier soumis au sceptre de notre Seigneur.

DEUXIÈME PARTIE: DEUTÉRONOME

Leçon XV. Moïse meurt à la vue de la Terre promise ; Josué lui succède.

Ascendit Moyses de campestribus¹ Moab super montem Nebo², in verticem Phasga contra Jericho: ostenditque ei Dominus omnem terram Galaad³ usque Dan⁴,

Et universum Nephthali, terramque Ephraim et Manasse⁵, et omnem terram Juda usque ad mare novissimum⁶,

Et australem partem, et latitudinem campi Jericho civitatis palmarum usque Segor.

Dixitque Dominus ad eum : Hæc est terra, pro quā juravi Abraham, Isaac, et Jacob⁷, dicens : Semini tuo dabo eam. Vidisti eam oculis tuis, et non transibis ad illam⁸.

Mortuusque est ibi Moyses servus Domini⁹, in terra Moab, jubente Domino.

Et sepelivit eum in valle terræ Moab contra Phogor : et non cognovit homo sepulcrum ejus usque in præsentem diem¹⁰.

Moyses centum et viginti annorum erat quando mortuus est : non caligavit oculus ejus, nec dentes illius moti sunt.

Fleveruntque eum filii Israël in campestribus Moab triginta diebus : et completi sunt dies planctūs lugentium Moysen.

Josue¹¹ vero filius Nun repletus est Spiritu sapientiæ, quia Moyses posuit super eum manus suas¹². Et obedierunt ei filii Israël, feceruntque sicut præcepit Dominus Moysi.

Et non surrexit ultra propheta in Israël sicut Moyses, quem¹³ nōsset¹⁴ Dominus facie ad faciem.

1. Campestria, neutre de l'adjectif à la place du substantif : la plaine. – 2. Nébo, montagne de la Judée, dans la Pérée, chez les Moabites. – 3. Galaad, montagne de la Palestine, à l'Est du Jourdain ; elle séparait les tribus de Ruben, de Gad et de Manassé, de l'Arabie déserte. – 4.

Dan ou Laïs, la ville la plus septentrionale de la tribu de Nephthali et par conséquent de toute la Palestine. – 5. Nephthali, Ephraïm et Manassé; ces trois tribus étaient situées aux extrémités Nord-Est et Ouest de la Palestine. – 6. La dernière mer,

pour la mer qui borne la dernière terre ou l'extrémité de la terre, c'est-à-dire de la Palestine à l'Occident : la Méditerranée. - 7. Ce sont des datifs. - 8. Pour s'être rendu coupable d'une hésitation passagère : voyez avec quelle sévérité Dieu punit dans ses serviteurs les moindres fautes. - 9. Voilà bien la plus belle épitaphe qu'on puisse désirer. - 10. Sans doute afin que les Hébreux ne

fussent point tentés de l'adorer. –
11. Voyez sur Josué la préface de ce volume. – 12. L'imposition des mains est le signe extérieur de la bénédiction et de la transmission des grâces. – 13. Quem se rapporte à propheta; sicut, tel que... – 14. Nōsset pour novisset; qui connût; de même que novi se traduit par le présent de l'indicatif, novissem se traduit ou peut se traduire par l'imparfait du subjonctif.

TROISIÈME PARTIE: JOSUÉ

Leçon XVI.

Histoire de Josué et de l'entrée du peuple de Dieu dans la Terre promise ; Dieu parle à Josué et lui donne ses instructions.

Factum est post mortem Moysi servi Domini¹, ut loqueretur Dominus ad Josue filium Nun, ministrum Moysi, et diceret ei :

Moyses servus meus mortuus est ; surge, et transi Jordanem istum² tu, et omnis populus tecum, in terram, quam ego dabo filiis Israël.

Omnem locum, quem calcaverit vestigium pedis vestri, vobis tradam, sicut locutus sum Moysi.

A deserto et Libano³ usque ad fluvium magnum Euphraten, omnis terra Hethæorum⁴ usque ad mare magnum⁵ contra solis occasum erit terminus vester.

Nullus poterit vobis resistere cunctis diebus vitæ tuæ : sicut fui cum Moyse, ita ero tecum : non dimittam, nec derelinquam te.

Confortare, et esto robustus : tu enim sorte divides populo huic terram, pro quā juravi patribus suis, ut⁶ traderem eam illis.

Confortare igitur, et esto robustus valde: ut custodias, et facias omnem legem⁷ quam præcepit tibi Moyses servus meus: ne declines ab eā ad dexteram vel ad sinistram, ut intelligas cuncta quæ agis.

Non recedat volumen legis hujus ab ore tuo : sed meditaberis in eo diebus ac noctibus, ut custodias et facias omnia quæ scripta sunt in eo : tunc diriges viam tuam, et intelliges eam.

Ecce præcipio tibi, confortare, et esto robustus. Noli metuere, et noli timere : quoniam tecum est Dominus Deus tuus in omnibus ad quæcumque⁸ perrexeris.

Præcepitque Josue principibus populi, dicens : Transite per medium castrorum, et imperate populo, ac dicite :

Præparate vobis cibaria: quoniam post diem tertium transibitis Jordanem, et intrabitis ad possidendam terram quam Dominus Deus vester daturus est vobis.

1. Sous-entendez ita: les choses se passèrent de telle manière que. - 2. *lstum* parce que le Seigneur le lui montre au loin. – 3. Le grand désert qui sépare l'Égypte de la Palestine. Le Liban, chaîne de montagnes qui s'étendait du Nord au Sud, séparait la Phénicie à l'Ouest, de la Syrie à l'Est, et se prolongeait dans la Palestine parallèlement au rivage de la mer jusqu'à Damas. Cette montagne, qui est pour ainsi dire double, forme deux parallèles, entre lesquelles trouve comprise la Célé-Syrie ou Syrie-Creuse. Sa chaîne orientale prend le nom d'Anti-Liban. Cette montagne était célèbre par ses cèdres gigantesques. - 4. Héthéens, descendants de Seth, second fils de Chanaan. Ils habitaient les environs d'Hébron; plus tard, ceux de Béthel, plus au Nord. – 5. La grande mer. Méditerranée, opposition au lac de Tibériade et au lac Asphaltite appelés mers dans l'Écriture. - 6. Ut, afin de livrer. pour livrer. - 7. Facere legem signifie ici: exécuter la loi; à la lettre : faire ce qu'elle prescrit. - 8. Sous-entendez negotia.

Leçon XVII.

Josué envoie des espions à Jéricho ; ils sont sauvés par Rahab chez qui ils se sont réfugiés.

Misit igitur Josue filius Nun de Setim¹ duos viros exploratores in abscondito, et dixit eis: Ite, et considerate terram, urbemque Jericho². Qui pergentes ingressi sunt domum mulieris, nomine Rahab.

Nuntiatumque est regi Jericho, et dictum³: Ecce viri ingressi sunt huc per noctem de filiis Israël, ut explorarent terram.

Misitque rex Jericho⁴ ad Rahab, dicens: Educ viros qui venerunt ad te, et ingressi sunt domum tuam: exploratores quippe sunt, et omnem terram considerare venerunt⁵.

Tollensque mulier viros, abscondit, et ait : Fateor, venerunt ad me, sed nesciebam unde essent :

Cumque porta clauderetur in tenebris, et illi pariter exierunt, nescio quo abierunt : persequimini cito, et comprehendetis eos⁶.

Ipsa autem fecit ascendere viros in solarium domūs suæ, operuitque eos stipulā lini, quæ ibi erat.

Hi autem qui missi fuerant, secuti sunt eos per viam quæ ducit ad vadum Jordanis : illisque egressis⁷ statim porta clausa est.

Necdum obdormierant qui latebant, et ecce mulier ascendit ad eos, et ait :

Novi quod Dominus tradiderit vobis terram : etenim irruit in nos terror vester, et elanguerunt omnes habitatores terræ.

Audivimus quod siccaverit Dominus aquas maris Rubri ad vestrum introitum, quando egressi estis ex Ægypto : et quæ feceritis duobus Amorrhæorum regibus, qui erant trans Jordanem, Sehon⁸ et Og⁹, quos interfecistis.

Et hæc audientes pertimuimus, et elanguit cor nostrum, nec remansit in nobis spiritus¹⁰ ad introitum vestrum : Dominus enim Deus vester, ipse est Deus in cœlo sursum, et in terrā deorsum.

Nunc ergo jurate mihi per Dominum, ut quomodo ego misericordiam feci vobiscum¹¹, ita et vos faciatis cum domo patris mei : detisque mihi verum signum,

Ut salvetis patrem meum et matrem, fratres ac sorores meas, et omnia quæ illorum sunt, et eruatis animas nostras a morte.

1. Setim ou Abel-Sataim, campagne située dans le pays des Moabites, dernier campement des israélites avant le passage du Jourdain. - 2. Jéricho, ville de Palestine, de la tribu de Benjamin, au Nord, à 7 lieues de Jérusalem, et à quelques lieues à l'Ouest du Jourdain. Elle habitée alors par Chananéens. Vous verrez dans les leçons suivantes comment elle fut prise et saccagée par les Hébreux. -3. Sous-entendez est. - 4. Jericho est au génitif. - 5. Nous avons déjà vu comme on le voit aussi dans les auteurs païens, l'infinitif employé avec un verbe de mouvement au lieu du supin ou de ad avec le gérondif en dum, et nous avons trouvé là l'origine de nos infinitifs français employés sans préposition, avec ou sans mouvement. - 6. La

parole de Rahab est un vrai mensonge; mais un mensonge véniel. Ce n'est pas pour l'avoir dit que nous la verrons plus tard récompensée, mais pour avoir donné l'hospitalité aux espions de Josué. - 7. Ablatif absolu. - 8. roi des Amorrhéens d'Hésetion: Moise, voulant faire passer les Israélites par territoire, lui envoya des députés demander en permission. Sehon refusa le passage demandé, rassembla une puissante armée, s'avança jusqu'à Jasa et fondit sur les Israélites taillèrent ses troupes en pièces, le tuèrent et conquirent ses États depuis le torrent Arnon jusqu'à celui de Jabok. - 9. Og, roi de Basan, de Galaad et de Gaulanite ; il fut battu par Moïse. Ce roi, qui était

de la race des géants, couchait sur | - 10. Spiritus, cœur, courage. - 11. un lit de fer de neuf coudées de long. Les Syriens en firent un Dieu. vobis.

Vobiscum, pour erga vos, ou in

Leçon XVIII. Suite du même sujet.

Qui¹ responderunt ei : Anima nostra sit pro vobis in mortem², si tamen non prodideris nos; cumque tradiderit nobis Dominus terram, faciemus in te misericordiam et³ veritatem.

Demisit ergo eos per funem de fenestrā: domus enim ejus hærebat muro.

Dixitque ad eos: Ad montana conscendite, ne forte occurrant vobis revertentes⁴: ibique latitate⁵ tribus diebus, donec redeant, et sic ibitis per viam vestram.

Qui dixerunt ei: Innoxii erimus⁶ a juramento hoc, quo adjurāsti nos :

Si ingredientibus nobis terram, signum fuerit funiculus iste coccineus⁷, et ligaveris eum in fenestrā, per quam demisisti nos: et patrem tuum ac matrem, fratresque et omnem congregaveris tuam, in domum Cunctorum sanguis, qui tecum in domo fuerint, redundabit in caput nostrum, si eos aliquis tetigerit.

Quod si nos prodere volueris, et sermonem istum proferre in medium⁸, erimus mundi ab hoc juramento, quo adjurāsti nos.

Et illa respondit : Sicut locuti estis, ita fiat ; dimittensque eos ut pergerent, appendit funiculum coccineum in fenestrā.

Illi vero ambulantes pervenerunt ad montana9 et manserunt ibi tres dies, donec reverterentur qui fuerant persecuti¹⁰: quærentes enim per omnem viam, non repererunt eos.

Quibus¹¹ urbem ingressis, reversi sunt¹², et descenderunt exploratores de monte : et, transmisso Jordane¹³, venerunt ad Josue filium Nun, narraveruntque ei omnia quæ acciderant sibi.

Atque dixerunt: Tradidit Dominus omnem terram hanc in manus nostras, et timore prostrati sunt cuncti habitatores ejus.

1. Qui, c'est-à-dire les envoyés de Josué. – 2. Notre âme répondra de vôtre. – 3. Sous-entendez secundum, nous ferons selon la vérité. c'est-à-dire exécuterons nos promesses. - 4. Sous-entendez qui quærunt vos, ceux qui vous cherchent. - 5. Latitate est un impératif. – 6. erimus. nous serons innocents ou dégagés de ce serment par lequel vous nous conjurez, que vous nous demandez avec instance, nous aurons tenu le serment, si... – 7. Construisez si funiculus iste coccineus fuerit signum nobis ingredientibus terram. Remarquez la préposition in dans ingredi. – 8. Proferre in medium, publier. – 9. Sous-entendez loca. – 10. Sous-entendez eos, ceux qui les avaient poursuivis. – 11. Quibus, ceux qui avaient poursuivi : ablatif absolu. – 12. Exploratores. – 13. Ayant repassé le Jourdain.

Leçon XIX. Passage du Jourdain.

Igitur Josue de nocte¹ consurgens movit castra : egredientesque de Setim, venerunt ad Jordanem ipse et omnes filii Israël, et morati sunt ibi tres dies.

Quibus² evolutis, transierunt præcones per castrorum medium.

Et clamare cœperunt : Quando videritis arcam fœderis Domini Dei vestri, et sacerdotes stirpis Leviticæ portantes eam, vos quoque consurgite, et sequimini præcedentes :

Sitque inter vos et arcam spatium cubitorum duūm³ millium : ut procul videre possitis, et nōsse per quam viam ingrediamini : quia prius non ambulāstis⁴ per eam : et cavete ne appropinquetis ad arcam.

Dixitque Josue ad populum : Sanctificamini⁵ : cras enim faciet Dominus inter vos mirabilia.

Et ait ad sacerdotes : Tollite arcam fœderis, et præcedite populum. Qui⁶ jussa complentes, tulerunt⁷, et ambulaverunt ante eos⁸.

Dixitque Dominus ad Josue : Hodie incipiam exaltare te coram omni Israël : ut sciant quod sicut cum Moyse fui, ita et tecum sim.

Tu autem præcipe sacerdotibus, qui portant arcam fœderis, et dic eis : Cum ingressi fueritis partem aquæ⁹ Jordanis, state in eā.

1. C'est de là que provient notre expression de nuit. - 2. Quibus se rapporte à dies, ablatif absolu. - 3. Duūm pour duorum, environ deux kilomètres: cette distance était commandée par respect pour l'arche qui représentait Dieu luimême marchant à la tête de son peuple. - 4. Pour ambulavistis. - 5. Impératif. Lavez-vous et mortifiezvous. - 6. Qui (sacerdotes). - 7. Tulerunt, sous-entendu arcam. - 8. Eos, savoir populum. – 9. Une partie de l'eau. Partem est à l'accusatif à cause de la préposition in qui est dans ingressi.

Leçon XX. Suite du même sujet.

Dixitque Josue filiis Israël: Accedite huc, et audite verbum Domini Dei vestri.

Ecce, arca fœderis Domini omnis terræ antecedet vos per Jordanem.

Parate duodecim viros de tribubus Israël, singulos per singulas tribus.

Et cum posuerint vestigia pedum suorum, sacerdotes qui portant arcam Domini Dei universæ terræ, in aquis¹ Jordanis, aquæ quæ inferiores sunt, decurrent atque deficient : quæ autem desuper veniunt, in unā mole consistent.

Igitur egressus est populus de tabernaculis suis, ut transiret Jordanem: et sacerdotes, qui portabant arcam fœderis, pergebant ante eum.

Ingressisque eis Jordanem, et pedibus eorum in parte aquæ tinctis2 (Jordanis autem ripas alvei sui tempore messis impleverat)3,

Steterunt aquæ descendentes in loco uno, et ad instar montis intumescentes apparebant procul, ab urbe quæ vocatur Adom⁴ usque ad locum Sarthan⁵: quæ autem inferiores erant, in mare solitudinis (quod nunc vocatur Mortuum⁶) descenderunt, usquequo omnino deficerent.

Populus autem incedebat contra Jericho: et sacerdotes qui portabant arcam fœderis Domini stabant super siccam humum⁷ in medio Jordanis accincti, omnisque populus per arentem alveum transibat.

1. In aguis se lie avec posuerint à la | absolus. Jordanis est ici nominatif. tête de la phrase. - 2. Ablatifs | - 3. C'était le 10 du mois de Nisan

qui répond partie à notre mois de mars et partie à notre mois d'avril. – 4. Adour, ville de Judée sur le Jourdain, près du lac Asphaltite (tribu de Ruben). – 5. Ville de la tribu de Gad. – 6. Mer Morte, la même que le lac Asphaltite. – 7. Nous trouvons encore ici *super* avec l'accusatif sans mouvement; nouvelle preuve qu'il n'y avait rien d'absolu dans les règles relatives aux régimes des prépositions.

Leçon XXI.

Terreur des Chananéens ; la manne cesse de tomber du ciel ; un Ange apparaît à Josué.

Postquam ergo audierunt omnes reges Amorrhæorum, qui habitabant trans Jordanem ad occidentalem plagam, et cuncti reges Chanaan, qui propinqua possidebant magni maris¹ loca, quod siccāsset Dominus fluenta Jordanis coram filiis Israël donec transirent, dissolutum est cor eorum, et non remansit in eis spiritus².

Manseruntque filii Israël in Galgalis³, et fecerunt Phase⁴, quartā decimā die mensis ad vesperum, in campestribus⁵ Jericho:

Et comederunt de frugibus terræ die altero, azymos panes et polentam ejusdem anni.

Defecitque manna postquam comederunt de frugibus terræ, nec usi sunt ultra cibo illo filii Israël, sed comederunt de frugibus præsentis anni.

Cum autem esset Josue in agro urbis Jericho, levavit oculos, et vidit virum stantem contra se, evaginatum tenentem gladium, perrexitque ad eum, et ait : Noster es, an adversariorum ?

Qui respondit: Nequaquam: sed sum princeps exercitūs Domini et nunc venio⁶.

Cecidit Josue pronus in terram. Et adorans ait : Quid Dominus meus loquitur ad servum suum ?

Solve, inquit, calceamentum tuum de pedibus tuis : locus enim, in quo stas, sanctus est⁷. Fecitque Josue ut sibi fuerat imperatum.

1. *Magni maris*, de la grande mer, de la Méditerranée. Nous avons dit plus haut pourquoi on l'appelait ainsi. – 2. On peut traduire indifféremment plus d'âme, de vie, de force ou d'intelligence. – 3. Galgala ou Galgale ; ce fut plus tard le nom d'une ville bâtie en cet endroit dans les plaines de Jéricho.

– 4. *Phase*, la pâque ou la fête du passage (de l'ange exterminateur).

– 5. Sous-entendez *locis*, dans la plaine de Jéricho.

– 6. L'archange Saint Michel envoyé pour diriger et détendre les Israélites.

– 7. Avoir

les pieds nus est encore en Orient une marque de profond respect. Ce lieu était saint à cause de la présence de l'archange représentant du Dieu trois fois saint.

Leçon XXII. L'Arche est portée pendant sept jours autour de Jéricho.

Jericho autem clausa erat atque munita, timore filiorum Israël, et nullus egredi audebat aut ingredi.

Dixitque Dominus ad Josue : Ecce dedi in manu¹ tuā Jericho, et regem ejus, omnesque fortes viros.

Circuite urbem, cuncti bellatores semel per diem : sic facietis sex diebus.

Septimo autem die sacerdotes tollant septem buccinas, quarum usus est in jubileo², et præcedant arcam fœderis : septiesque circuibitis civitatem, et sacerdotes clangent buccinis.

Cumque insonuerit vox tubæ longior atque concisior³, et in auribus vestris increpuerit, conclamabit omnis populus vociferatione maximā, et muri funditus corruent civitatis, ingredienturque singuli per locum contra quem⁴ steterint.

Vocavit ergo Josue filius Nun sacerdotes, et dixit ad eos: Tollite arcam fœderis: et septem alii sacerdotes tollant septem jubileorum⁵ buccinas, et incedant ante arcam Domini.

Ad populum quoque ait : Ite, et circuite civitatem, armati, præcedentes arcam Domini.

Cumque Josue verba finīsset, et septem sacerdotes septem buccinis clangerent ante arcam fœderis Domini,

Omnisque præcederet armatus exercitus, reliquum vulgus arcam sequebatur, ac buccinis omnia concrepabant.

Præceperat autem Josue populo, dicens : Non clamabitis, nec audietur vox vestra, neque ullus sermo ex ore vestro

egredietur⁶, donec veniat dies in quo dicam vobis : Clamate, et vociferamini.

Circuivit ergo arca Domini civitatem semel per diem, et reversa in castra, mansit ibi.

Igitur Josue⁷ de nocte consurgente, tulerunt sacerdotes arcam Domini,

Et septem ex eis septem buccinas, quarum in jubileo usus est : præcedebantque arcam Domini ambulantes atque clangentes : et armatus populus ibat ante eos, vulgus autem reliquum sequebatur arcam.

Circuieruntque civitatem secundo die semel, et reversi sunt in castra. Sic fecerunt sex diebus.

1. Manus, pouvoir, puissance, la cause pour l'effet. Nous avons expliqué plus haut dans quel cas on disait: dare in manu alicujus, à l'ablatif, au lieu de in manum à l'accusatif: l'ablatif ajoute la nuance de la durée de l'effet de l'action. - 2. Jubilé ou année jubilaire, qui arrivait tous les 60 ans, pendant laquelle, comme dans l'année sabbatique, qui était de sept ans en sept ans, la terre se reposait et produisait d'elle-même des fruits qui appartenaient aux pauvres et aux orphelins. Mais, de plus, dans l'année jubilaire, les esclaves recouvraient la liberté, et ceux qui avaient été expropriés, rentraient en possession de leurs biens. – 3. On sonnait de la trompette de deux manières : en sons prolongés, pour provoquer le peuple, et en sons coupés et pressés pour animer au combat. – 4. Contra quem, en face duquel... – 5. Le pluriel est ici pour le singulier. – 6. Remarquez ici l'emploi du futur à la place de l'impératif : non clamabitis, nec audietur, nec egredietur. La suite du verset démontre cette synonymie. – 7. Josue est à l'ablatif.

Leçon XXIII. Prise et ruine de Jéricho.

Die autem septimo, diluculo consurgentes, circuierunt urbem, sicut dispositum erat, septies.

Cumque septimo circuitu clangerent buccinis sacerdotes, dixit Josue ad omnem Israël : Vociferamini ; tradidit enim vobis Dominus civitatem ;

Sitque civitas hæc anathema¹, et omnia quæ in eā sunt², Domino ; sola Rahab vivat, cum universis qui cum eā in domo sunt ; abscondit enim nuntios quos direximus.

Vos autem cavete, ne de his quæ præcepta sunt³, quippiam contingatis, et sitis prævaricationis rei, et omnia castra Israël sub peccato sint atque turbentur.

Quidquid⁴ autem auri et argenti fuerit, et vasorum æneorum ac ferri, Domino consecretur, repositum in thesauris ejus.

Igitur omni populo vociferante, et clangentibus tubis, postquam in aures⁵ multitudinis, vox sonitusque increpuit, muri illico corruerunt : et ascendit unusquisque per locum, qui contra se erat : ceperuntque civitatem.

Duobus autem viris, qui exploratores missi fuerant, dixit Josue: Ingredimini domum mulieris, et producite eam⁶, et omnia quæ illius sunt, sicut illi juramento firmāstis.

Ingressique juvenes, eduxerunt Rahab et parentes ejus, fratres quoque et cunctam supellectilem ac cognationem illius, et extra castra Israël manere fecerunt⁷.

Urbem autem et omnia quæ erant in eā, succenderunt ; absque auro et argento, et vasis æneis ac ferro, quæ in⁸ ærarium Domini consecrarunt.

In⁹ tempore illo, imprecatus est Josue, dicens :

Maledictus vir coram Domino, qui suscitaverit¹⁰ et ædificaverit civitatem Jericho.

Fuit ergo Dominus cum Josue, et nomen ejus¹¹ vulgatum est in omni terrā.

1. C'est-à-dire perdue, détruite, dévouée à une ruine complète en punition de ses iniquités. – 2. Sousentendez sint ou con-secrentur: soient consacrées au Seigneur. – 3. Sous-entendez tanquam destruenda, comme devant être détruites. – 4. Quidquid auri, tout ce que d'or, c'est-à-dire tout l'or. – 5. In, signifiant à, au, gouverne presque toujours l'accusatif. – 6. Faites-la sortir. – 7. Cette locution prouve que l'acception de notre verbe faire,

dans le même sens, a sa source dans une haute antiquité. – 8. *In*, dans le sens de *pour*, veut l'accusatif. – 9. Voilà la préposition exprimée dans la question de temps; nous savons que quand elle ne l'est pas, elle est toujours sousentendue. – 10. *Suscitaverit*. Dans ce sens on dit plus souvent *excitare*; par exemple, *murum excitavit*, il éleva, construisit un mur. – 11. *Ejus* (Josué).

Leçon XXIV. Prévarication et châtiment.

Filii autem Israël prævaricati sunt¹ mandatum, et usurpaverunt de anathemate². Nam Achan filius Charmi, filii Zabdi, filii Zare de tribu Juda, tulit aliquid de anathemate : iratusque est Dominus contra filios Israël.

Percussi sunt a viris urbis Haï³, et corruerunt ex eis triginta sex homines : persecutique sunt eos adversarii de portā usque ad Sabarim⁴, et ceciderunt per prona⁵ fugientes : pertimuitque cor populi, et instar aquæ liquefactum est.

Josue vero scidit vestimenta sua, et pronus cecidit in terram coram arcā Domini usque ad vesperam, tam ipse quam omnes senes Israël : miseruntque pulverem super capita sua⁶,

Et dixit Josue : Heu Domine Deus, quid⁷ voluisti traducere populum istum Jordanem fluvium⁸, ut traderes nos in manus Amorrhæi⁹, et perderes ? utinam ut cœpimus¹⁰, mansissemus trans Jordanem.

Mi Domine Deus, quid dicam, videns Israëlem hostibus suis terga vertentem ?

Audient Chananæi et omnes habitatores terræ, et pariter conglobati circumdabunt nos, atque delebunt nomen nostrum de terrā : et quid facies magno nomini tuo¹¹ ?

Dixitque Dominus ad Josue : Surge, cur jaces pronus in terrā ? Peccavit Israël, et prævaricatus est¹² pactum meum : tuleruntque de anathemate, et furati sunt atque mentiti, et absconderunt inter vasa sua.

Nec poterit Israël stare ante hostes suos, eosque fugiet : quia pollutus est anathemate ; non ero ultra vobiscum, donec conteratis eum qui hujus sceleris reus est.

Surge, sanctifica populum, et dic eis: Sanctificamini in¹³ crastinum: hæc enim dicit Dominus Deus Israël: Anathema in medio tui est Israël: non poteris stare coram hostibus tuis, donec deleatur ex te qui hoc contaminatus est scelere.

Accedetisque mane singuli per tribus vestras¹⁴, et quamcumque tribum sors invenerit, accedet per cognationes¹⁵ suas, et cognatio per domos, domusque per viros.

Et quicumque ille¹⁶ in hoc facinore fuerit deprehensus, comburetur igni cum omni substantiā suā : quoniam prævaricatus est pactum Domini, et fecit nefas in Israël.

1. Sous-entendez contra. - 2. C'està-dire de ce qui devait être anathème ou détruit. - 3. Hai ou Aïn, plus tard ville de la tribu de Benjamin sur les frontières septentrionales. Elle fut détruite par les Israélites et rebâtie. - 4. Ce lieu n'est connu que par ce qui en est dit ici. Il y avait une ville appelée Sabarim, dans la tribu de Nephthali, au Nord, sur les confins de la Syrie; mais ce n'est pas de celle-là qu'il s'agit dans ce passage. - 5. Prona, sous-entendez loca, les lieux penchés, le penchant de la colline. - 6. C'était la coutume des Juifs, dans les afflictions publiques ou particulières, de déchirer leurs vêtements et de se couvrir la tête de cendre ou de poussière. - 7. Quid pour quare, pourquoi...? - 8.

préposition qui gouverne l'accusatif fluvium est dans le verbe traducere composé de trans et de ducere, conduire à travers, faire passer. – 9. Le singulier pour le pluriel: c'est assez l'usage dans les guerre; les de combattantes sont souvent indiquées par le singulier. - 10. Comme nous avons commencé de le faire. - 11. Que ferez-vous pour votre grand nom? Que deviendra la gloire de votre grand nom ? – 12. Sous-entendez contra. - 13. In, pour, veut l'accusatif en ce sens. Voyez leçon XXIII, note 8. - 14. Omettez, dans la traduction, le pronom vestras, et plus bas suas. -Parentés, familles. Inversion pour et ille quicumque...

Leçon XXV. Recherche des coupables ; châtiment.

Surgens itaque Josue mane, applicuit¹ Israël per tribus suas, et inventa est tribus Juda.

Quæ cum juxta familias suas esset oblata, inventa est familia Zare. Illam quoque per domos offerens, reperit Zabdi ;

Cujus domum in singulos dividens viros, invenit Achan filium Charmi, filii Zabdi, filii Zare de tribu Juda.

Et ait Josue ad Achan : Fili mi, da gloriam Domino Deo Israël, et confitere, atque indica mihi quid feceris, ne abscondas.

Responditque Achan Josue, et dixit ei : Vere ego peccavi Domino Deo Israël², et sic et sic³ feci ;

Vidi enim inter spolia pallium coccineum valde bonum, et ducentos siclos argenti, regulamque auream quinquaginta siclorum⁴: et concupiscens abstuli, et abscondi in terra contra medium tabernaculi mei, argentumque fossā⁵ humo operui.

Misit ergo Josue ministros: qui currentes ad tabernaculum illius, repererunt cuncta abscondita in eodem loco, et argentum simul.

Auferentesque de tentorio tulerunt ea ad Josue, et ad omnes filios Israël, projeceruntque ante Dominum.

Tollens itaque Josue Achan filium Zare, argentumque et pallium, et auream regulam, filios quoque et filias ejus, boves et asinos, et oves, ipsumque tabernaculum et cunctam supellectilem, (et omnis Israël cum eo) duxerunt eos ad vallem Achor⁶:

Ubi dixit Josue : Quia turbāsti nos, exturbet te Dominus in die hāc. Lapidavitque eum omnis Israël : et cuncta quæ illius erant igne consumpta sunt⁷.

Congregaveruntque super eum acervum magnum lapidum, qui permanet usque in præsentem diem. Et aversus est furor Domini ab eis. Vocatumque est nomen loci illius, Vallis Achor, usque hodie.

1. Applicuit (de applicare), fit venir devant lui. - 2. J'ai péché pour Dieu, aux yeux de Dieu. - 3. Sic et sic indique les différents détails de l'action. – 4. Une barre d'or, c'est-àdire un lingot. On n'avait alors ni or ni argent monnayé; on le conservait en barres et en lingots. -5. Fossa est ici participe de fodere. – 6. Vallée d'Achor, vallée de la Palestine dans la tribu de Benjamin. au Nord de Jéricho. - 7. Dieu voulait frapper de terreur les esprits par la rigueur du châtiment. Mais il faut bien se garder d'inculper sa miséricorde : outre qu'on ne peut pas dire que les enfants fussent innocents du crime

de leur père, qu'est-ce que la vie présente en comparaison de la vie future dont le châtiment même a pu les mettre en possession? D'ailleurs toute cette histoire nous révèle le dogme consolant et terrible de la solidarité humaine. Ainsi d'une part 36 hommes sont tués par les ennemis pour le crime du seul Achan; et d'autre part, toute la famille du coupable est enveloppée à son tour dans son châtiment : voilà la justice. Voici la miséricorde: notre Seigneur, le juste par excellence, est accepté comme victime pour le salut de tous les hommes.

Leçon XXVI. Histoire des Gabaonites.

Quibus auditis, cuncti reges trans Jordanem, qui versabantur in montanis et campestribus, in maritimis¹ ac littore magni maris², hi quoque qui habitabant juxta Libanum,

Congregati sunt pariter, ut pugnarent contra Josue et Israël uno animo³ eādemque sententiā.

At hi qui habitabant in Gabaon⁴, audientes cuncta quæ fecerat Josue Jericho et Haï,

Et callide cogitantes⁵, tulerunt sibi cibaria, saccos veteres asinis imponentes, et utres vinarios scissos atque consutos,

Calceamentaque⁶ perantiqua quæ ad indicium vetustatis pittaciis⁷ consuta erant ; induti⁸ veteribus vestimentis : panes quoque, quos portabant ob viaticum, duri erant, et in frusta comminuti :

Perrexeruntque ad Josue, qui tunc morabatur in castris Galgalæ, et dixerunt ei, atque simul omni Israëli : De terrā longinquā venimus, pacem vobiscum facere cupientes. Responderuntque viri Israël ad eos⁹, atque dixerunt :

Ne forte in terrā, quæ nobis sorte debetur, habitetis¹0, et non possimus fœdus inire vobiscum.

At illi ad Josue, Servi, inquiunt, tui sumus. Quibus Josue ait : Quinam estis vos ? et unde venistis ?

Responderunt : De terrā longinquā valde venerunt servi tui in nomine Domini Dei tui. Audivimus enim famam potentiæ ejus, cuncta quæ fecit in Ægypto,

Et duobus regibus Amorrhæorum qui fuerunt trans Jordanem, Sehon regi Hesebon, et Og regi Basan.

1. Sous-entendez *locis.* – 2. *Magni maris*, la Méditerranée, appelée grande mer par les Juifs, en comparaison du lac de Génésareth et du lac Asphaltite auxquels ils donnaient le nom de mers. – 3. Sous-entendez *cum*; *animus*, le cœur, *sententia*, la pensée. – 4. Gabaon, capitale des Gabaonites,

plus tard ville de la tribu de Benjamin. – 5. Callide cogitantes veut dire imaginant une ruse, ayant une ruse dans l'esprit. – 6. Sous entendez erant et construisez: Calceamentaque quæ, etc., erant perantiqua. – 7. Pittacium, linge à emplâtre; ce qui devait faire de singulières chaussures. – 8. Sous-

entendez erant. – 9. Responderunt Habitetis pour h habitaretis; est-crespondentes dixerunt ad eos. – 10. vous habiteriez...

Habitetis pour habitaretis, ne forte habitaretis; est-ce que par hasard vous habiteriez...

Leçon XXVII. Suite du même sujet.

Dixeruntque nobis seniores, et omnes habitatores terræ nostræ: Tollite in manibus cibaria ob longissimam viam, et occurrite eis, et dicite: Servi vestri sumus, fœdus inite nobiscum.

En, panes quando egressi sumus de domibus nostris, ut veniremus ad vos, calidos sumpsimus, nunc sicci facti sunt, et vetustate nimiā comminuti ;

Utres vini novos implevimus, nunc rupti sunt et soluti ; vestes et calceamenta quibus induimur et quæ habemus in pedibus, ob longitudinem longioris viæ¹ trita sunt, et pene consumpta.

Susceperunt igitur de cibariis eorum, et os Domini² non interrogaverunt.

Fecitque Josue cum eis pacem, et inito fœdere, pollicitus est quod non occiderentur; principes quoque multitudinis juraverunt eis.

Post dies autem tres initi fœderis³, audierunt quod in vicino habitarent, et inter eos futuri essent⁴.

Moveruntque castra filii Israël, et venerunt in civitates eorum die tertio.

Et non percusserunt eos, eo quod jurāssent eis principes multitudinis in nomine Domini Dei Israël. Murmuravit itaque omne vulgus contra principes.

1. Longioris viæ, d'une trop longue route. Trita vient du verbe tero. – 2. Os Domini, la bouche par laquelle la volonté s'exprime, pour la volonté elle-même. Ils prirent donc de leurs vivres pour voir s'ils étaient aussi vieux qu'ils le disaient; et s'en rapportant à ce témoignage

trompeur, ils ne consultèrent point le Seigneur. – 3. Après trois jours de l'alliance faite, ou trois jours après l'alliance faite avec eux. – 4. Futuri se rapporte aux Israélites et eos aux Gabaonites : qu'ils seraient bientôt parmi eux, c'est-à-dire sur leurs terres.

Leçon XXVIII. Suite du même sujet.

Qui¹ responderunt eis : Juravimus illis in nomine Domini Dei Israël, et idcirco non possumus eos contingere².

Sed hoc faciemus eis: Reserventur quidem³ ut vivant, ne contra nos ira Domini concitetur, si pejeraverimus;

Sed sic vivant, ut in usus universæ multitudinis ligna cædant, aquasque comportent. Quibus hæc loquentibus,

Vocavit Gabaonitas Josue, et dixit eis: Cur nos decipere fraude voluistis, ut diceretis⁴: Procul valde habitamus a vobis, cum⁵ in medio nostrī sitis?

Itaque sub maledictione eritis, et non deficiet⁶ de stirpe vestrā ligna cædens, aquasque comportans in domum Dei mei.

Qui responderunt: Nuntiatum est nobis servis tuis, quod promisisset Dominus Deus tuus Moysi servo suo, ut traderet⁷ vobis omnem terram, et disperderet cunctos habitatores ejus. Timuimus igitur valde, et providimus animabus nostris, vestro terrore⁸ compulsi, et hoc consilium inivimus.

Nunc autem in manu tua sumus : quod tibi bonum et rectum videtur, fac nobis.

Fecit ergo Josue ut dixerat, et liberavit eos de manu filiorum Israël, ut non occiderentur.

Decrevitque in illo die⁹ eos esse in ministerio cuncti populi, et altaris Domini, cædentes ligna, et aquas comportantes, usque in præsens tempus.

1. Qui se rapporte à principes et eis à vulgus, nom collectif qui emporte avec lui le sens de la pluralité. - 2. Eos contingere, expression correspondante à celle-ci : nous ne pouvons pas y toucher, ne leur faire aucun mal. - 3. Quidem est opposé à sed qui commence le verset suivant. - 4. Ut diceretis, pour que vous disiez, en disant. - 5. Cum, signifiant puisque, gouverne toujours le subjonctif. - 6. Sousentendez homo. 7. Ouod

promisisset ut traderet: qu'il avait fait des promesses afin qu'il livrât, dans le but de livrer, pour livrer, qu'il avait promis de livrer. – 8. Vestro terrore, par la terreur que vous nous inspiriez. Le sens du pronom possessif se règle souvent sur l'ensemble; car terror vester se dirait aussi si l'auteur voulait exprimer la terreur que vous ressentez. – 9. Nous avons déjà vu que, dans les questions de temps, quand la préposition n'est pas

Leçon XXIX. Josué arrête le soleil et la lune.

Cum audisset Adonisedech rex Jerusalem, quod transfugissent Gabaonitæ ad Israël et essent fœderati eorum,

Timuit valde. Urbs enim magna erat Gabaon.

Congregati igitur quinque reges Amorrhæorum, rex Jérusalem, rex Hebron, rex Jerimoth, rex Lachis, rex Eglon, simul cum exercitibus suis, et castrametati sunt circa Gabaon, oppugnantes eam.

Habitatores autem Gabaon urbis obsessæ miserunt ad Josue, qui tunc morabatur in castris apud Galgalam, et dixerunt ei: Ne retrahas manus tuas ab auxilio servorum tuorum¹: ascende cito, et libera nos, ferque præsidium: convenerunt enim adversum nos omnes reges Amorrhæorum, qui habitant in montanis.

Ascenditque Josue de Galgalis, et omnis exercitus bellatorum cum eo, viri fortissimi.

Dixitque Dominus ad Josue : Ne timeas eos : in manus enim tuas tradidi illos : nullus ex eis tibi resistere poterit.

Irruit itaque Josue super eos repente totā nocte ascendens de Galgalis.

Et conturbavit eos Dominus a facie² Israël : contrivitque plagā magnā in Gabaon, ac persecutus est eos per viam ascensūs Bethoron³, et percussit usque Azeca⁴ et Maceda⁵.

Cumque fugerent filios Israël, et essent in descensu Bethoron, Dominus misit super eos lapides magnos de cœlo⁶ usque ad Azeca : et mortui sunt multo plures lapidibus grandinis⁷, quam quos gladio percusserant filii Israël.

Tunc locutus est Josue Domino, in die quā tradidit Amorrhæum in conspectu filiorum Israël, dixitque coram eis : Sol contra Gabaon ne movearis, et Luna contra vallem Aialon⁸. Steteruntque Sol et Luna⁹, donec ulcisceretur se gens de

Steteruntque Sol et Luna⁹, donec ulcisceretur se gens de inimicis suis. Stetit itaque Sol in medio cœli, et non festinavit occumbere spatio unius diei.

1. Pour ab auxilio servis tuis ferando. - 2. A facie, c'est-à-dire: pour disparaître de la face d'Israël, pour n'être plus devant eux. - 3. Béthoron, nom commun à deux villes de la tribu d'Ephraïm. On appelait l'une supérieure et l'autre *inférieure*. La première était sur une montagne et la seconde dans la plaine. Il parait qu'il n'y avait que la ville supérieure au temps de Josué, comme semble l'indiquer le mot ascensus. - 4. Azéca, ville de Palestine, près du torrent de Borek (tribu de Juda). - 5. Macéda, ville de Palestine à l'Est d'Eleuthéropolis (tribu de Juda). - 6. Rien de plus

connu aujourd'hui que les pierres tombées du ciel. - 7. Lapides grandinis, des pierres qui tombent du ciel comme la grêle; pierres semblables à la grêle. - 8. Répétez ne movearis. Aialon; il y avait quatre villes de ce nom : la 1° dans la tribu de Dan, la 2° dans la tribu de Benjamin, la 3° dans la tribu d'Ephraïm et la 4° dans la tribu de Zabulon. – 9. C'est-à-dire, parurent s'arrêter. L'Écriture parle comme les astronomes qui disent tous les jours que le soleil se lève et se couche, monte et descend, bien sachent parfaitement contraire.

Leçon XXX. Suites de la victoire ; les rois Amorrhéens et la caverne de Macéda.

Non fuit antea nec postea tam longa dies, obediente Domino voci hominis, et pugnante pro Israël.

Reversusque est Josue cum omni Israël in castra Galgalæ.

Fugerant enim quinque reges, et se absconderant in speluncā urbis Maceda.

Nuntiatumque est Josue quod inventi essent quinque reges latentes in speluncā urbis Maceda.

Qui præcepit sociis, et ait: Volvite saxa ingentia ad os speluncæ, et ponite viros industrios, qui clausos custodiant.

Vos autem nolite stare, sed persequimini hostes et extremos quosque¹ fugientium cædite: nec dimittatis eos urbium suarum intrare præsidia, quos² tradidit Dominus Deus in manus vestras.

Cæsis ergo adversariis plagā magnā, et usque ad internecionem pene consumptis, hi, qui Israël³ effugere potuerunt, ingressi sunt civitates munitas.

Reversusque est omnis exercitus ad Josue in Maceda⁴, ubi tunc erant castra, sani⁵ et integra numero : nullusque contra filios Israël mutire ausus est.

Præcepitque Josue, dicens : Aperite os speluncæ, et producite ad me quinque reges, qui in eā latitant.

Feceruntque ministri ut sibi fuerat imperatum et eduxerunt ad eum quinque reges de speluncā.

Cumque educti essent ad eum, vocavit omnes viros Israël, et ait ad principes exercitūs qui secum erant : Ite, et ponite pedes super colla regum istorum. Qui cum perexissent, et subjectorum⁶ colla pedibus calcarent,

Rursum ait ad eos: Nolite timere nec paveatis, confortamini et estote robusti: sic enim faciet Dominus cunctis hostibus vestris, adversum quos dimicatis.

Percussitque Josue⁷, et interfecit eos, atque suspendit super quinque stipites : fueruntque suspensi usque ad vesperum.

Cumque occumberet sol, præcepit sociis ut deponerent eos de patibulis. Qui depositos projecerunt in speluncam, in quā latuerant, et posuerunt super os ejus saxa ingentia, quæ permanent usque in præsens⁸.

1. Extremos quosque, tous les derniers. – 2. Construisez: nec dimittatis eos quos tradidit, etc. Intrare au lieu de ita ut intrent. – 3. Israël est à l'accusatif. – 4. Dans les questions de lieu comme dans les questions de temps, quand la préposition n'est pas exprimée, elle

est sous-entendue. – 5. Sani au pluriel, à cause qu'exercitus est un nom collectif. Integro numero est dit d'après la règle puer egregiā indole. – 6. Sous-entendez regum. – 7. Sous-entendez reges. – 8. Sous-entendez tempus.

Leçon XXXI. Défaite de Jabin, roi d'Asor, et de plusieurs autres rois.

Quæ cum audīsset Jabin rex Asor¹, misit ad reges (plurimos).

Egressique sunt omnes cum turmis suis, populus multus nimis sicut arena quæ est in littore maris, equi quoque et currus immensæ multitudinis².

Conveneruntque omnes reges isti in unum³ ad aquas Merom⁴, ut pugnarent contra Israël.

Dixitque Dominus ad Josue : Ne timeas eos : cras enim hāc eādem horā ego tradam omnes istos vulnerandos in conspectu Israël : equos eorum subnervabis⁵, et currus igne combures.

Venitque Josue, et omnis exercitus cum eo, adversus illos ad aquas Merom subito, et irruerunt super eos.

Tradiditque illos Dominus in manus Israël. Qui percusserunt eos, et persecuti sunt usque ad Sidonem magnam⁶. Ita percussit omnes, ut⁷ nullas dimitteret ex eis reliquias.

Fecitque sicut præceperat ei Dominus, equos eorum subnervavit, currusque combussit igni.

Reversusque statim cepit Asor : et regem ejus percussit gladio. Asor enim antiquitus inter omnia regna hæc principatum tenebat.

Percussitque omnes animas⁸ quæ ibidem morabantur : non dimisit in eā ullas reliquias, sed usque ad internecionem universa vastavit, ipsamque urbem peremit incendio.

Et omnes per circuitum⁹ civitates regesque earum cepit, percussit atque delevit, sicut præceperat ei Moyses famulus Domini.

Absque urbibus¹⁰, quæ erant in collibus et in tumulis sitæ, cæteras succendit Israël: unam tantum Asor munitissimam flamma consumpsit.

1. Asor ou Azor, ancienne ville de la Palestine, dans la Haute-Galilée, sur le petit Jourdain (tribu de Nephthali). Autre ville, de la tribu de Juda entre Jéthnam et Cadès. -2. Hébraïsme ; c'est comme s'il y curruum immensa multitude. Les Hébreux disent Thorath Mose, Moïse de la loi pour la loi de Moïse ; l'abomination de la désolation pour la désolation de l'abomination, etc. - 3. Sousentendez locum, ou corpus, ou globum. - 4. Mérom, grande plaine qui fit partie de la tribu de

Nephthali. – 5. Vous couperez le nerf des jambes de leurs chevaux. – 6. Sidon, grande et célèbre ville de la Phénicie, située sur le bord de la mer à 60 milles de Damas et à 24 milles de Tyr. Elle fut fondée par Sidon, fils de Chanaan, qui lui donna son nom. On attribue à ses habitants l'invention du verre, des toiles et de la couleur de pourpre ; les femmes sidoniennes excellaient dans la broderie. – 7. Joignez *ita* à *ut.* – 8. *Animas*, pour *homines* ; comme nous disons aussi : «cette ville renferme dix mille *âmes*». – 9.

Aux alentours. - 10. Absque urbibus, hébraïsme qui répond au gallicisme : excepté les villes situées sur les collines et les hauteurs, afin d'y mettre des garnisons qui veilleraient à la sûreté du pays. Josué brûla les qu'elle était la capitale du pays.

autres villes qui n'étaient pas fortifiées, parce qu'il aurait fallu pour les garder de nombreuses garnisons, ce qui aurait affaibli son armée. Entre toutes les villes fortifiées il ne brûla qu'Asor, parce

TROISIÈME PARTIE: JUGES

Leçon XXXII.

Reproches aux Israélites sur leur idolâtrie ; mort de Josué.

Ascendit angelus Domini¹ de Galgalis ad locum flentium², et ait : Eduxi vos de Ægypto, et introduxi in terram pro quā juravi patribus vestris : et pollicitus sum : ut³ non facerem irritum pactum meum vobiscum in sempiternum : ita duntaxat⁴ ut non feriretis fœdus⁵ cum habitatoribus terræ hujus, sed aras eorum subverteretis : et noluistis audire vocem meam : cur hoc fecistis ?

Quam ob rem nolui delere eos a facie vestrā : ut habeatis hostes, et dii eorum sint vobis in ruinam⁶.

Cumque loqueretur angelus Domini hæc verba ad omnes filios Israël : elevaverunt ipsi vocem suam, et fleverunt.

Et vocatum est nomen loci illius: Locus flentium, sive lacrymarum⁷, immolaveruntque ibi hostias Domino.

Dimisit ergo Josue populum, et abierunt filii Israël unusquisque in possessionem suam :

Servieruntque Domino cunctis diebus ejus, et seniorum qui longo post eum vixerunt tempore, et noverant omnia opera Domini quæ fecerat cum Israël⁸.

Mortuus est autem Josue filius Nun, famulus Domini, centum et decem annorum⁹.

Et sepelierunt eum in finibus possessionis suæ.

Omnisque illa generatio congregata est ad patres suos¹⁰: et surrexerunt alii qui non noverant Dominum et opera quæ fecerat cum Israël.

Feceruntque filii Israël malum in conspectu Domini, et servierunt Baalim¹¹.

Ac dimiserunt Dominum Deum patrum suorum, qui eduxerat eos de terrā Ægypti: et secuti sunt deos alienos, deosque populorum qui habitabant in circuitu eorum, et adoraverunt eos: et ad iracundiam concitaverunt Dominum.

Dimittentes eum, et servientes Baal et Astaroth¹².

Iratusque Dominus contra Israël, tradidit eos in manus diripientium¹³: qui ceperunt eos et vendiderunt hostibus qui habitabant per gyrum: nec potuerunt resistere adversariis suis:

Sed quocumque pergere voluissent, manus Domini super eos erat¹⁴, sicut locutus est, et juravit eis : et vehementer afflicti sunt.

Suscitavitque Dominus judices, qui¹⁵ liberarent eos de vastantium manibus : sed nec eos audire voluerunt.

1. C'est Dieu qui parle par la bouche de l'ange. - 2. Ce lieu est ainsi appelé par anticipation. C'est là, comme nous allons voir, que les Israélites repentants versèrent d'abondantes larmes. - 3. J'ai promis pour ne pas rendre, j'ai promis de ne pas rendre. - 4. À la seule condition. - 5. Ferire fædus, faire une alliance; littéralement «frapper un pacte», ce qui signifie, vertu d'une particularité syntaxique des langues anciennes, «faire un pacte en frappant», savoir, des victimes, en célébrant un sacrifice. - 6. Sint in ruinam, vous soient à ruine, c'est-à-dire : soient votre ruine. - 7. Ce lieu était de l'autre côté de la vallée de Raphaïm, et près de Jérusalem. - 8. Cum Israël, pour erga Israël; hébraïsme que nous avons souvent signalé. - 9. Josué, dont le nom signifie sauveur, succédant à Moise, introduisant les Hébreux dans la Palestine, les y établissant après de nombreux combats, et arrêtant le soleil à son déclin, est la 13° figure du Messie, véritable sauveur, vrai successeur de Moise, établissant son Église après 300 ans de luttes effroyables et ranimant le flambeau de la vérité qui s'éteignait de plus en plus dans les ténèbres du paganisme. - 10. Congregari ad patres suos, expression biblique pour: mourir. - 11. Baalim, le même que Baal, Béel, Bel et Belus, principale divinité des Phéniciens et des Chananéens, adorée aussi les Babyloniens Chaldéens. - 12. Astaroth, Astarté, la Vénus syrienne. - 13. Sousentendez hostium. - 14. Manus Domini super nos est se dit ordinairement de la main (c'est-àdire de la puissance) de Dieu qui poursuit et frappe les coupables. -15. Qui pour ut illi.

Leçon XXXIII. Histoire de Débora.

Addideruntque¹ filii Israël facere malum in conspectu Domini.

Et tradidit illos Dominus in manus Jabin regis Chanaan, qui regnavit in² Asor, habuitque ducem exercitūs sui nomine Sisaram.

Clamaveruntque filii Israël ad Dominum: nongentos enim habebat³ falcatos currus, et per viginti annos vehementer oppresserat eos.

Erat autem Debbora prophetis⁴ uxor Lapidoth, quæ judicabat populum in illo tempore⁵.

Et sedebat sub palmā quæ nomine illius vocabatur, inter Rama⁶ et Bethel⁷ in monte Ephraim⁸ : ascendebantque ad eam filii Israël in omne judicium⁹.

Quæ misit et vocavit Barac filium Abinoem : dixitque ad eum : Præcepit tibi Dominus Deus Israël, vade, et duc exercitum in montem Thabor¹⁰, tollesque tecum decem millia pugnatorum de filiis Nephthali et de filiis Zabulon :

Ego autem adducam ad te, in loco torrentis Cison¹¹, Sisaram principem exercitūs Jabin, et currus ejus, atque omnem multitudinem, et tradam eos in manu tuā¹².

Dixitque ad eam Barac : Si venis mecum, vadam : si nolueris venire mecum, non pergam.

Quæ dixit ad eum : Ibo quidem tecum, sed in hāc vice victoria non reputabitur tibi, quia in manu mulieris tradetur Sisara. Surrexit itaque Debbora, et perrexit cum Barac in Cedes¹³,

Qui, accitis Zabulon et Nephthali¹⁴, ascendit cum decem millibus pugnatorum, habens Debboram in comitatu suo.

1. Addiderunt facere, hébraïsme qui signifie : ils continuèrent de faire. -2. Rappelez-vous ce que nous venons de dire des prépositions dans les questions de lieu. - 3. Sous-entendez Jabin. – 4. Le Seigneur se sert d'une femme pour délivrer son peuple; plus tard il 300 combattants seulement, pour mettre en fuite une armée entière; enfin, nous le verrons se contenter d'un seul d'une homme, Samson, armé mâchoire d'âne, pour vaincre

d'innombrables ennemis. Dieu avait ici pour but de montrer qu'il est le roi des rois, et que les plus faibles instruments sont bons dans sa main toute-puissante. C'est ainsi que par les prodiges de l'Égypte et du désert il avait montré qu'il est le maître de la nature et des éléments : tout cela afin détourner son peuple de l'idolâtrie. - 5. Même observation que cidessus, sur les prépositions dans les questions de lieu. - 6. Rama, ancienne ville de Palestine, dans la

tribu d'Ephraïm, au milieu des montagnes, entre Samarie Jérusalem. - 7. Ville de la tribu d'Ephraïm, différente d'une ville du même nom dans la tribu de Benjamin, célèbre par l'apparition du Seigneur à Abraham et la double vision de Jacob. - 8. Grande montagne qui s'étendait en partie dans la tribu d'Ephraïm et en partie dans celle de Benjamin. - 9. In omne judicium, pour des jugements de toute espèce; pour se faire rendre justice dans toutes sortes d'affaires. In l'accusatif avec indique l'intention. - 10. Thabor, Tabor ou ltabyrius, montagne isolée de la Galilée inférieure, dans la tribu de Zabulon, célèbre par la transfiguration de notre Seigneur. – 11. Cison, Cisson ou Kisson, torrent de Palestine, qui avait sa source dans la vallée de Jezraél, coulait le long de cette vallée au midi du mont Thabor, et allait se jeter au de Ptolémaide dans Méditerranée. - 12. Manus, main, puissance c'est par la main surtout que l'homme exerce sa force et sa puissance. In manu pour in manum, avec la nuance de la durée de l'effet de l'action. - 13. Cédès, ville de la tribu de Nephthali, au milieu des montagnes. Autre ville du même nom dans la tribu de Juda. Une encore dans la d'Issachar. - 14. Sous-entendez viris, les hommes de Zabulon et de Nephthali.

Leçon XXXIV. Défaite de Sisara ; il est tué par Jahel.

Nuntiatumque est Sisaræ quod ascendisset Barac filius Abinoem in montem Thabor :

Et congregavit nongentos falcatos currus, et omnem exercitum de Haroseth gentium¹ ad torrentem Cison.

Dixitque Debbora ad Barac : Surge, hæc est enim dies in quā tradidit Dominus Sisaram in manus tuas : en ipse ductor est tuus. Descendit itaque Barac de monte Thabor, et decem millia pugnatorum cum eo.

Perterruitque Dominus Sisaram, et omnes currus ejus, universamque multitudinem, in tantum, ut Sisara de curru desiliens, pedibus fugeret,

Et Barac persequeretur fugientes currus, et exercitum, et omnis hostium multitudo usque ad internecionem caderet.

Sisara autem fugiens pervenit ad tentorium Jahel uxoris Haber Cinæi². Erat enim pax inter Jabin regem Asor, et domum Haber Cinæi.

Egressa igitur Jahel in occursum Sisaræ, dixit ad eum : Intra ad me, domine mi : intra, ne timeas. Qui ingressus tabernaculum ejus, et opertus ab eā pallio,

Dixit ad eam: Da mihi, obsecro, paululum aquæ, quia sitio valde. Quæ aperuit utrem lactis, et dedit ei bibere, et operuit illum.

Dixitque Sisara ad eam : Sta ante ostium tabernaculi : et cum venerit aliquis interrogans te, et dicens : Numquid hic est aliquis ? Respondebis : Nullus est.

Tulit itaque Jahel uxor Haber clavum tabernaculi, assumens pariter et malleum: et ingressa abscondite et cum silentio, posuit supra tempus capitis ejus clavum, percussumque³ malleo defixit in cerebrum usque ad terram; qui soporem morti consocians defecit, et mortuus est⁴.

Et ecce Barac sequens Sisaram veniebat : egressaque Jahel in occursum ejus, dixit ei : Veni, et ostendam tibi virum quem quæris. Qui⁵ cum intrāsset ad eam, vidit Sisaram jacentem mortuum, et clavum infixum in tempore ejus.

Humiliavit ergo Deus in die illo Jabin regem Chanaan coram filiis Israël :

Qui crescebant quotidie, et forti manu opprimebant Jabin regem Chanaan, donec delerent eum.

1. Haroseth Gojim ou gentium (trad. du mot hébreu), ville de la tribu de Nephtbali, près de Azor, dans la Galilée, Haroseth du pays des Gentils. – 2. Les Cinéens habitaient au couchant de la mer Morte, et

s'étendaient assez avant dans l'Arabie Pétrée. – 3. Sous-entendez clavum. – 4. Les uns accusent Jahel de trahison, les autres l'excusent. – 5. Qui (Barac).

Leçon XXXV.

Histoire de Gédéon ; il reçoit la mission de délivrer son peuple.

Fecerant autem filii Israël malum in conspectu Domini : qui tradidit illos in manu Madian¹ septem annis,

Et oppressi sunt valde ab eis, feceruntque sibi antra et speluncas in montibus, et munitissima ad repugnandum loca.

Humiliatusque est Israël valde in conspectu Madian.

Et clamant ad Dominum postulans auxilium contra Madianitas.

Qui misit ad eos virum prophetam, et locutus est : Hæc dicit Dominus Deus Israël : Ego vos feci conscendere² de Ægypto, et eduxi vos de domo servitutis,

Et liberavi de manu Ægyptiorum, et omnium inimicorum qui affligebant vos : ejecique eos ad³ introitum vestrum, et tradidi vobis terram eorum.

Et dixi: Ego Dominus Deus vester, ne timeatis deos⁴ Amorrhæorum, in quorum terrā habitatis. Et noluistis audire vocem meam.

Venit autem angelus Domini, et sedit sub quercu quæ erat in Ephrā⁵, et pertinebat ad Joas patrem familiæ Ezri. Cumque Gedeon filius ejus excuteret atque purgaret frumenta in torculari⁶, ut fugeret Madian,

Apparuit ei angelus Domini, et ait : Dominus tecum, virorum fortissime.

Dixitque ei Gedeon: Obsecro, mi domine, si Dominus nobiscum est, cur apprehenderunt nos hæc omnia⁷? ubi sunt mirabilia ejus, quæ narraverunt patres nostri, atque dixerunt: De Ægypto eduxit nos Dominus? Nunc autem dereliquit nos Dominus, et tradidit in manu Madian.

Respexitque ad eum Dominus, et ait : Vade in fortitudine tuā, et liberabis Israël de manu Madian : scito quod miserim te.

1. Madian pour Madianites, comme Israël pour Israélites, le père du peuple pour le peuple lui-même. Les Madianites habitaient l'Arabie Pétrée. Leur pays était borné à l'Ouest par des montagnes qui le séparaient du lac Asphaltite; au Nord par les Ammonites et au Sud par la rivière de Zéreg. Quoique descendants d'Abraham et pratiquant la circoncision, les Madianites étaient idolâtres et immolaient même des victimes humaines. Ils perdirent leur nom au III° siècle après J.-C. et furent confondus, comme plusieurs autres,

sous la dénomination générale d'Arabes. – 2. Traduction littérale d'une forme des verbes en hébreu, qu'on appelle hiphil et qui signifie faire faire l'action. C'est de là que vient notre verbe faire suivi d'un infinitif. – 3. Ad, à, alors. – 4. N'honorez pas. – 5. Ephra, ville de Palestine, dans la tribu de Manassé, patrie de Gédéon. Autre ville du même nom dans la tribu de Benjamin. – 6. Dans le pressoir, pour montrer qu'il se cachait. Madian est à l'accusatif. – 7. Sousentendez mala.

Leçon XXXVI. Gédéon demande un miracle et l'obtient ; sa frayeur.

Qui respondens ait : Obsecro, mi Domine, in quo liberabo Israël ? ecce familia mea infima est in Manasse¹ et ego minimus² in domo patris mei.

Dixitque ei Dominus : Ego ero tecum : et percuties Madian quasi unum virum.

Et ille : Si inveni, inquit, gratiam coram te, da mihi signum quod³ tu sis qui loqueris ad me.

Nec recedas hinc, donec revertar ad te, portans sacrificium et offerens tibi. Qui⁴ respondit : Ego præstolabor adventum tuum.

Ingressus est itaque Gedeon et coxit hædum, et de farinæ modio azymos panes⁵: carnesque ponens in canistro, et jus carnium mittens in ollam, tulit omnia sub quercu, et obtulit ei.

Cui dixit angelus Domini: Tolle carnes et azymos panes, et pone supra petram illam, et jus desuper funde. Cumque fecisset ita,

Extendit angelus Domini summitatem virgæ, quam tenebat in manu, et tetigit carnes et panes azymos : ascenditque ignis de petrā, et carnes azymosque panes consumpsit : angelus autem Domini evanuit ex oculis ejus.

Vidensque Gedeon quod esset angelus Domini, ait : Heu mi Domine Deus : quia⁶ vidi angelum Domini facie ad faciem.

Dixitque ei Dominus : Pax tecum : ne timeas, non morieris.

Ædificavit ergo ibi Gedeon altare Domino, vocavitque illud, Domini pax⁷, usque in præsentem diem.

1. Le père de la tribu pour la tribu elle-même. – 2. Sous-entendez sum. – 3. Signum quod, sous-entendez per quod sciam quod, un signe par lequel je sache que... – 4. Qui (angelus). – 5. Répétez coxit. – 6. Heu !... quia, ma que, ou car j'a avait dit à Moi verrait face à fa 7. Sous-entende resté jusqu'au...

Heu!... quia, malheur à moi, parce que, ou car j'ai vu. Le Seigneur avait dit à Moise que celui qui le verrait face à face, devait mourir. – 7. Sous-entendez : et ce nom est resté jusqu'au...

Leçon XXXVII.

Gédéon détruit l'autel de Baal ; miracle de la Toison.

Nocte illā dixit Dominus ad eum : Tolle taurum patris tui, et alterum taurum annorum septem, destruesque aram Baal quæ est patris tui : et nemus, quod circa aram est, succide :

Et ædificabis altare Domino Deo tuo in summitate petræ¹ hujus, super quam ante sacrificium posuisti : tollesque taurum secundum, et offeres holocaustum super struem lignorum, quæ de nemore succideris.

Assumptis ergo Gedeon decem viris de servis suis, fecit sicut præceperat ei Dominus. Timens autem domum² patris sui et homines illius civitatis, per diem noluit id facere, sed omnia nocte complevit.

Cumque surrexissent viri oppidi ejus mane, viderunt destructam aram Baal, lucumque succisum, et taurum alterum³ impositum super altare, quod tunc ædificatum erat.

Dixeruntque ad invicem: Quis hoc fecit? Cumque perquirerent auctorem facti, dictum est: Gedeon filius Joas fecit hæc omnia.

Et dixerunt ad Joas : Produc filium tuum huc, ut moriatur : quia destruxit aram Baal, et succidit nemus.

Quibus ille respondit : Numquid ultores estis Baal, ut pugnetis pro eo? qui adversarius est ejus, moriatur antequam lux crastina veniat : si deus est, vindicet se de eo qui suffodit aram ejus.

Igitur omnis Madian, et Amalec⁴, et orientales populi congregati sunt simul : et transeuntes Jordanem, castrametati sunt in valle Jezraël⁵.

Spiritus autem Domini induit Gedeon, qui clangens buccinā convocavit domum Abiezer⁶, ut sequeretur se.

Misitque nuntios in universum Manassen, qui et ipse secutus est eum : et alios nuntios in Aser et Zabulon et Nephthali⁷, qui occurrerunt ei.

Dixitque Gedeon ad Deum : Si salvum facis⁸ per manum meam Israël, sicut locutus es,

⁹ Ponam hoc vellus lanæ in areā : si ros in solo vellere fuerit, et in omni terrā siccitas, sciam quod per manum meam, sicut locutus es, liberabis Israël.

Factùmque est ita. Et de nocte consurgens, expresso vellere, concham rore implevit.

Dixitque rursus ad Deum: Ne irascatur furor tuus¹0 contra me si adhuc semel tentavero¹¹, signum quærens in vellere. Oro ut solum vellus siccum sit, et omnis terra rore madens¹².

Fecitque Deus nocte illā ut postulaverat : et fuit siccitas in solo vellere, et ros in omni terrā.

1. Grande pierre, petit rocher. – 2. La maison, c'est-à-dire ceux qui composaient la maison. – 3. L'autre taureau, le second taureau qui avait 7 ans, et marquait que la servitude d'Israël, qui durait depuis 7 années, allait finir par le rétablissement du vrai culte. – 4. Amalec pour les Amalécites, ses descendants, qui habitaient l'Arabie Pétrée, sur les confins de l'Idumée. Amalec était petit-fils d'Esaü. – 5. Jezraël, ville de la tribu d'Issachar. Autre ville de

la tribu de Juda, à l'ouest de Scythopolis, où périt Jézabel. – 6. Qui était sa famille. – 7. Sousentendez *tribum* devant ces noms propres de tribu. – 8. Si salvum facis, si vous avez dessein de sauver. – 9. Sous-entendez ut de hoc certus fiam, pour m'en assurer. – 10. Que votre colère ne se soulève pas contre moi. – 11. Littéralement: si j'essaie encore une fois, si je tente une nouvelle épreuve. – 12. Sous-entendez sit.

Leçon XXXVIII. L'armée des Hébreux réduite à 300 combattants.

Igitur Jerobaal qui et Gedeon¹, de nocte consurgens, et omnis populus cum eo, venit ad fontem qui vocatur Harad². Erant autem castra Madian in valle ad septentrionalem plagam collis excelsi.

Dixitque Dominus ad Gedeon : Multus tecum est populus, nec tradetur Madian in manus ejus : ne glorietur contra me Israël, et dicat : Meis viribus liberatus sum.

Loquere ad populum, et cunctis audientibus prædica: Qui formidolosus et timidus est, revertatur. Recesseruntque de monte Galaad³, et reversi sunt de populo viginti duo millia virorum, et tantum decem millia remanserunt.

Dixitque Dominus ad Gedeon : Adhuc populus multus est, duc eos ad aquas, et ibi probabo illos : et⁴ de quo dixero tibi ut tecum vadat, ipse pergat⁵ : quem ire prohibuero, revertatur.

Cumque descendisset populus ad aquas, dixit Dominus ad Gedeon: Qui linguā lambuerint aquas, sicut solent canes lambere, separabis eos seorsum: qui autem curvatis genibus biberint, in alterā parte erunt.

Fuit itaque numerus eorum qui manu ad os projiciente lambuerant aquas, trecenti viri: omnis autem reliqua multitudo flexo poplite biberat⁶.

Et ait Dominus ad Gedeon : In trecentis viris⁷ qui lambuerant aquas, liberabo vos, et tradam in manu tuā Madian : omnis autem reliqua multitudo revertatur in locum suum.

Sumptis itaque pro numero cibariis et tubis⁸ omnem reliquam multitudinem abire præcepit ad tabernacula sua : et ipse cum trecentis viris se certamini dedit⁹. Castra autem Madian erant subter in valle.

Eādem nocte dixit Dominus ad eum : Surge, et descende in castra : quia tradidi eos¹⁰ in manu tuā.

Sin autem solus ire formidas, descendat tecum Phara puer tuus.

Et cum audieris quid loquantur, tunc confortabuntur manus tuæ, et securior ad hostium castra descendes. Descendit ergo ipse et Phara puer ejus in partem castrorum, ubi erant armatorum vigiliæ.

1. Sous-entendez est; Jérobaal, le même que Gédéon. Il fut appelé Jérobaal c'est-à-dire vengeance de Baal, à cause de cette parole que Joas son père avait dite : que Baal se venge de celui qui a renversé son autel. - 2. Cette fontaine était située auprès du mont Gelboé. - 3. Montagne de la Palatine, à l'est du Jourdain ; elle séparait les tribus de Ruben, de Gad et de Manassé, de l'Arabie Déserte. Contrée orientale les confins laquelle s'élevaient les montagnes du mème nom. - 4. Sous-entendez ille. - 5.

Sous-entendez encore ille. – 6. Ceux qui se contentaient de prendre de l'eau avec la main et de la boire sans s'arrêter annonçaient beaucoup plus de courage et de force; ils étaient l'image des élus qui, usant de ce monde comme n'en usant pas, ne sont retenus par rien dans les combats du salut. – 7. In viris, hébraïsme que nous avons déjà vu plusieurs fois, pour per viros. – 8. Ablatif absolu; pro numero, selon le nombre, c'est-àdire pour les 300. – 9. Se certamini dedit, il se donna, se livra ou se

Leçon XXXIX. Défaite des Madianites.

Madian autem et Amalec, et omnes orientales populi, fusi jacebant in valle, ut locustarum multitudo : cameli quoque innumerabiles erant, sicut arena quæ jacet in littore maris.

Cumque venisset Gedeon, narrabat aliquis¹ somnium proximo suo: et in hunc modum referebat quod viderat: Vidi somnium, et videbatur mihi quasi subcinericius panis ex hordeo² volvi, et in castra Madian descendere: cumque pervenisset ad tabernaculum, percussit illud, atque subvertit, et terræ funditus coæquavit.

Respondit is, cui loquebatur : Non est hoc aliud, nisi gladius Gedeonis filii Joas viri Israëlitæ : tradidit enim Dominus in manus ejus Madian et omnia castra ejus.

Cumque audīsset Gedeon somnium et interpretationem ejus, adoravit : et reversus est ad castra Israël : et ait : Surgite, tradidit enim Dominus in manus nostras castra Madian.

Divisitque trecentos viros in tres partes, et dedit tubas in manibus eorum, lagenasque vacuas ac lampades in medio lagenarum.

Et dixit ad eos : Quod me facere videritis, hoc facite : ingrediar partem castrorum, et quod fecero sectamini³.

Quando personuerit tuba in manu meā, vos quoque per castrorum circuitum clangite et conclamate, Domino⁴ et Gedeoni.

Ingressusque est Gedeon, et trecenti viri qui erant cum eo, in partem castrorum, incipientibus vigiliis noctis mediæ, et custodibus suscitatis⁵, cœperunt buccinis clangere, et complodere inter se lagenas⁶.

Cumque per gyrum castrorum in tribus personarent locis, et hydrias confregissent, tenuerunt sinistris manibus lampades, et dextris sonantes tubas clamaveruntque : Gladius Domini et Gedeonis⁷ :

Stantes singuli in loco suo per circuitum castrorum hostilium. Omnia itaque castra turbata sunt, et vociferantes, ululantesque fugerunt :

Et nihilominus insistebant trecenti viri buccinis personantes. Immisitque Dominus gladium in omnibus castris⁸, et mutuā se cæde truncabant⁹.

1. Une des sentinelles ennemies. -2. Panis ex hordeo, un pain d'orge. -3. Sectamini, suivez, imitez. - 4. Domino et Gedeoni, a Dieu et à Gédéon! cri d'acclamation. - 5. Double ablatif absolu. - 6. Inter se lagenas, les cruches entre elles, les unes contre les autres. – 7. L'usage de donner des noms aux épées est venu de la plus haute antiquité jusqu'à nos jours. Qui ne connaît la terrible Fusberte de Renaud, la Foyeuse de Charlemagne, etc. - 8. In omnibus castris, ablatif au lieu de l'accusatif, in tota castra, - 9. Gédéon, le dernier d'entre ses frères : malgré faiblesse, sa

délivrant son peuple avec 300 hommes non armés, est la 14° figure du Messie, réputé le dernier des hommes et triomphant du monde avec ses 12 Apôtres sans armes. Le sacrifice offert par Gédéon figurait le sacrifice de la croix, et la toison tour à tour couverte de rosée ou desséchée, tandis que le terrain environnant était comme inondé, figurait les environnés d'abord bénédictions du Ciel, puis privés de mêmes bénédictions débordent sur les gentils dont ils sont environnés.

Leçon XL.

Histoire de Jephté ; il est chassé par ses frères qui viennent ensuite implorer son secours.

Fuit illo tempore Jephte Galaadites¹ vir fortissimus atque pugnator, qui natus est de Galaad.

Habuit autem Galaad uxorem, de quā suscepit filios : qui postquam creverant, ejecerunt Jephte, dicentes : Hæres in domo patris nostri esse non poteris, quia de alterā matre natus es.

Quos ille fugiens atque devitans, habitavit in terrā Tob²: congregatique sunt ad eum viri inopes, et latrocinantes, et quasi principem sequebantur³.

In illis diebus pugnabant filii Ammon⁴ contra Israël.

Quibus⁵ acriter instantibus, perrexerunt majores natu de Galaad, ut tollerent in auxilium suī Jephte de terrā Tob.

Dixeruntque ad eum : Veni et esto princeps noster, et pugna contra filios Ammon.

Quibus ille respondit : Nonne vos estis, qui odistis me, et ejecistis de domo patris mei, et nunc venistis ad me necessitate compulsi ?

Dixeruntque principes Galaad ad Jephte: Ob hanc igitur causam nunc ad te venimus, ut proficiscaris nobiscum, et pugnes contra filios Ammon, sisque dux omnium qui habitant in Galaad.

Jephte quoque dixit eis : Si vere⁶ venistis ad me ut pugnem pro vobis contra filios Ammon, tradideritque eos Dominus in manus meas, ego ero vester princeps ?

Qui responderunt ei : Dominus, qui hæc audit, ipse mediator ac testis est, quod nostra promissa faciemus.

Abiit itaque Jephte cum principibus Galaad, fecitque eum omnis populus principem.

1. Voyez Leçon XV, la note sur Galaad. Galaad était à la fois le nom de sa patrie et de son père. – 2. Tob, ville capitale du canton du même nom, dans la partie sud-est de la Syrie. – 3. Sous-entendez *eum.* – 4. *Filii Ammon*, les Ammonites, descendants d'Ammon, fils de Lot.

Ils habitaient à l'est de la demitribu de Manassé. – 5. *Quibus* (les fils d'Ammon), ablatif absolu. – 6. *Vere*, sincèrement; si telle est en vérité votre intention, si ce n'est pas un prétexte qui couvre d'autres desseins.

Leçon XLI. Vœu de Jephté.

Factus est super¹ Jephte Spiritus Domini², et circuiens Galaad, et Manasse, Maspha quoque Galaad³, et inde transiens ad filios Ammon,

Votum vovit Domino, dicens : Si tradideris filios Ammon in manus meas,

Quicumque primus fuerit egressus de foribus domūs meæ, mihique occurrerit revertenti cum pace a filiis Ammon, eum holocaustum offeram Domino.

Transivitque Jephte ad filios Ammon, ut pugnaret contra eos : quos tradidit Dominus in manus ejus.

Percussitque ab Aroer usque dum venias in Mennith⁴, viginti civitates, et usque ad Abel⁵, quæ est vineis consita, plagā magnā nimis : humiliatique sunt filii Ammon a filiis Israël.

Revertente autem Jephte in Maspha domum suam, occurrit ei unigenita filia sua cum tympanis et choris : non enim habebat alios liberos.

Quā visā, scidit vestimenta sua, et ait : Heu me⁶, filia mea, decepisti me, et ipsa decepta es : aperui enim os meum ad Dominum⁷, et aliud facere non potero.

Cui illa respondit : Pater mi, si aperuisti os tuum ad Dominum, fac mihi quodcumque pollicitus es, concessā tibi ultione atque victoriā⁸ de hostibus tuis.

Dixitque ad patrem : Hoc solum mihi præsta quod deprecor : Dimitte me ut duobus mensibus circumeam montes, et plangam virginitatem⁹ meam cum sodalibus meis.

Cui ille respondit : Vade. Et dimisit eam duobus mensibus. Cumque abiisset cum sociis ac sodalibus suis, flebat virginitatem suam in montibus.

Expletisque duobus mensibus, reversa est ad patrem suum, et fecit ei sicut voverat. Exinde mos increbuit in Israël, et consuetudo servata est,

¹⁰ Ut post anni circulum conveniant in unum filiæ Israël, et plangant filiam Jephte Galaaditæ diebus quatuor¹¹.

1. Factus est surper..., il se fit sur lui ; c'est-à-dire il vint sur lui. - 2. À partir d'ici, Jephte est le sujet. -3. Maspha quoque Galaad, aussi Maspha de Galaad. Il y avait un autre Maspha ou Masopha dans la tribu de Juda, au sud de Jérusalem, au nord d'Hébron. - 4. Aroer, lieu inconnu. Mennith, ville de la tribu de Gad, près d'Hésebon. Usque dum venias, jusqu'à ce que vous veniez, tour latin qui ne se traduit pas en français: on dit simplement d'Aroer jusqu'à Ménith. - 5. Abel, Abela ou Abéla, ville de la demitribu de Manassé, au-delà du Jourdain, à l'est de Gadara. Mais la

ville dont il s'agit ici est Abel Héranum ou des vignes, à l'ouest du torrent de Jabok au nord-ouest de Rabbath-Ammon. - 6. Sousentendez (vocate) miserum. - 7. J'ai parlé au Seigneur; Jephté indique par ces mots le vœu qu'il a fait. - 8. Après la grâce que vous avez reçue de tirer vengeance de vos ennemis et de remporter sur eux la victoire. - 9. Virginitas et pueritia se disent aussi de l'âge. La consécration perpétuelle de la virginité étant appelée du nom de mort dans l'Écriture, c'est ainsi qu'il faut entendre l'accomplissement

Leçon XLII. Révolte des Ephraïmites Contre Jephté; sa mort.

Ecce autem in Ephraim orta est seditio; nam transeuntes contra aquilonem¹, dixerunt ad Jephte: Quare vadens ad pugnam contra filios Ammon, vocare nos noluisti, ut pergeremus tecum? Igitur incendemus domum tuam.

Quibus ille respondit: Disceptatio erat mihi et populo² meo contra filios Ammon vehemens : vocavique vos, ut præberetis mihi auxilium, et facere noluistis.

Quod cernens posui animam meam in manibus meis3, transivique ad filios Ammon, et tradidit eos Dominus in manus meas. Quid commerui, ut adversum me consurgatis in prælium?

Vocatis itaque ad se cunctis viris Galaad, pugnabat contra Ephraim: percusseruntque viri Galaad Ephraim⁴.

Occupaveruntque Galaaditæ vada Jordanis, per quæ Ephraim reversurus erat. Cumque venisset ad ea⁵ de Ephraim numero⁶ fugiens, atque dixisset: Obsecro ut me transire permittatis: dicebant ei Galaaditæ: Numquid Ephratæus es? quo7 dicente: Non sum:

Interrogabant eum: Dic ergo Scibboleth, quod interpretatur Spica. Qui respondebat, Sibboleth: eādem litterā spicam exprimere non valens8. Statimque apprehensum jugulabant in ipso Jordanis transitu. Et ceciderunt in illo tempore de Ephraim quadraginta duo millia.

Judicavit itaque Jephte Galaadites Israël sex annis ; et mortuus est, ac sepultus in civitate suā Galaad.

1. Aquilonem, l'aquilon pour le ďoù vient l'aquilon. Quelques-uns de cette tribu passant du côté du Septentrion. - 2. Un différend était à moi et à mon peuple; nous avions un différend moi et mon peuple. - 3. J'ai placé mon âme dans mes mains; j'ai confié à mes mains la défense de

ma vie. - 4. Ephraim est à l'accusatif; c'est la tribu d'Ephraïm. - 5. Ad ea, sous-entendez vada. - 6. De Ephraim numero, du nombre d'Ephraïm, c'est-à-dire Ephraïmites. Fugiens, sous-entendu aliquis, ou substantivement, un fuyard. - 7. Quo (l'Ephraïmite) dicente, ablatif absolu. - 8. Ce mot

Leçon XLIII.

Histoire de Samson, sa naissance miraculeuse; un Ange vient l'annoncer à ses parents.

Rursumque filii Israël fecerunt malum in conspectu Domini, qui tradidit eos in manus Philisthinorum quadraginta annis.

Erat autem quidam vir de Saraa¹, et de stirpe Dan, nomine Manue, habens uxorem sterilem.

Cui apparuit angelus Domini, et dixit ad eam : Sterilis es et absque liberis : sed paries filium.

Cave ergo ne bibas vinum ac siceram, nec immundum² quidquam comedas.

Quia paries filium, cujus non tanget caput novacula : erit enim nazaræus Dei³ ab infantiā suā, et ex matris utero, et ipse incipiet liberare Israël de manu Philisthinorum⁴.

Quæ cum venisset ad maritum suum, dixit ei : Vir Dei venit ad me, habens vultum angelicum, terribilis nimis. Quem cum interrogāssem quis esset, et unde venisset, et quo nomine vocaretur, noluit mihi dicere:

Sed hoc respondit: Ecce paries filium: cave ne vinum bibas nec siceram, et ne aliquo vescaris immundo: erit enim puer nazaræus Dei ab infantiā suā, ex utero matris suā usque ad diem mortis suæ.

Oravit itaque Manue Dominum, et ait : Obsecro Domine, ut vir Dei quem misisti, veniat iterum, et doceat nos quid debeamus facere de puero qui nasciturus est.

Exaudivitque Dominus deprecantem Manue, et apparuit rursum angelus Dei uxori ejus sedenti in agro. Manue autem maritus ejus non erat cum eā. Quæ cum vidisset angelum,

Festinavit, et cucurrit ad virum suum: nuntiavitque ei, dicens: Ecce apparuit mihi vir quem ante videram.

Qui surrexit, et secutus est uxorem suam : veniensque ad virum, dixit ei: Tu es qui locutus es mulieri? Et ille respondit : Ego sum.

Cui⁵ Manue : Quando, inquit, sermo tuus fuerit expletus, quid vis ut faciat⁶ puer ? aut a quo se observare debebit⁷ ?

1. Saraa ou Sarée, ville de la Judée, vers le Nord-Ouest, sur les confins des tribus d'Aser et de Nephthali, patrie de Samson. – 2. Défendu par la loi. – 3. Nazaréen de Dieu, c'est-à-dire consacré à Dieu. – 4. Philistins, peuple de Palestine, qui l'occupa d'abord presque tout entière. Chassés ensuite par les Israélites, les Philistins se retirèrent vers les bords de la mer, et se resserrèrent dans la petite contrée

qui s'étend de Joppé jusqu'au torrent de Sihor. On les croit originaires de Crète, parce qu'ils sont quelquefois nommés Crétois dans la Bible et que l'on croit trouver quelque ressemblance entre leurs usages et ceux des Crétois. – 5. Cui est régime d'inquit, et se rapporte à l'ange. – 6. Quid est régime à la fois de vis et de faciat. – 7. De quoi devra-t-il prendre garde ou s'abstenir.

Leçon XLIV. Sacrifice miraculeux.

Dixitque angelus Domini ad Manue : Ab omnibus quæ locutus sum uxori tuæ abstineat se :

Et quidquid ex vineā nascitur, non comedat : vinum et siceram non bibat, nullo vescatur immundo : et quod ei præcepi, impleat atque custodiat.

Dixitque Manue ad angelum Domini: Obsecro te ut acquiescas precibus meis, et faciamus tibi hædum de capris¹.

Cui respondit angelus : Si me cogis², non comedam panes tuos : si autem vis holocaustum facere, offer illud Domino. Et nesciebat Manue quod angelus Domini esset.

Dixitque ad eum : Quod est tibi nomen, ut, si sermo tuus fuerit expletus, honoremus te ?

Cui ille respondit : Cur quæris nomen meum, quod est mirabile³ ?

Tulit itaque Manue hædum de capris, et libamenta, et posuit super petram, offerens Domino qui facit mirabilia : ipse autem et uxor ejus intuebantur.

Cumque ascenderet flamma altaris in cœlum, angelus Domini pariter in flammā ascendit. Quod cum vidissent Manue et uxor ejus, proni ceciderunt in terram.

Et ultra eis non apparuit angelus Domini. Statimque intellexit Manue angelum Domini esse,

Et dixit ad uxorem suam : Morte moriemur, quia vidimus Deum.

Cui respondit mulier: Si Dominus nos vellet occidere, de manibus nostris holocaustum et libamenta non suscepisset, nec ostendisset nobis hæc omnia, neque ea quæ sunt ventura dixisset.

Peperit itaque filium, et vocavit nomen ejus Samson⁴. Crevitque puer, et benedixit ei Dominus.

Cœpitque Spiritus Domini esse cum eo in castris Dan inter Saraa et Esthaol⁵.

1. Faciamus tibi hædum de capris, que nous vous préparions, ou que nous vous immolions un chevreau, de capris, appartenant encore aux chèvres, c'est-à-dire tout jeune. – 2. Si vous me poussez, si vous me pressez, je ne mangerai pas de vos pains; c'est en vain que vous me presserez, je ne mangerai pas, etc.; car je suis un ange. – 3. Mystérieux, il exprime une sature et des

qualités que l'homme ne peut comprendre. – 4. C'est-à-dire en hébreu, petit soleil. Ce nom marque la mission du fils de Manué qui dissipera le nuage de tristesse répandu sur les Hébreux, en les délivrant de la servitude des Philistins. – 5. Esthaol, ville de la tribu de Dan, qui était bornée à l'Ouest par la mer et le territoire des Philistins.

Leçon XLV. Mariage de Samson ; il étouffe un jeune lion.

Descendit ergo Samson in Thamnatha¹; vidensque ibi mulierem de filiabus Philisthiim,

Ascendit, et nuntiavit patri suo et matri suæ, dicens : Vidi mulierem in Thamnatha de filiabus Philisthinorum : quam quæso ut mihi accipiatis uxorem.

Cui dixerunt pater et mater sua : Numquid non est mulier in filiabus fratrum tuorum et in omni populo meo, quia vis² accipere uxorem de Philisthiim qui incircumcisi sunt? Dixitque Samson ad patrem suum : Hanc mihi accipe : quia placuit oculis meis.

Parentes autem ejus nesciebant quod res a Domino fieret, et quæreret occasionem contra Philisthiim; eo enim tempore Philisthiim dominabantur Israëli³.

Descendit itaque Samson cum patre suo et matre in Thamnatha. Cumque venissent ad vineas oppidi, apparuit catulus leonis sævus et rugiens, et occurrit ei.

Irruit autem Spiritus Domini in Samson, et dilaceravit leonem, quasi hædum in frusta discerpens, nihil⁴ omnino habens in manu : et hoc patri et matri noluit indicare.

Descenditque et locutus est mulieri, quæ placuerat oculis ejus.

Et post aliquot dies revertens ut acciperet eam, declinavit ut videret cadaver leonis, et ecce examen apum in ore leonis erat ac favus mellis.

Quem⁵ cum sumpsisset in manibus, comedebat in viā: veniensque ad patrem suum et matrem, dedit eis partem, qui et ipsi comederunt: nec tamen eis voluit indicare quod mel de corpore leonis assumpserat.

1. Thamnatha ou Thamna, ville de la Judée septentrionale, vers l'Ouest. – 2. *Quia vis*, hébraïsme qui répond à : pour que vous ayez la volonté ou le désir. – 3. *Dominabantur Israëli*, dominaient Israël. Nous voyons ici *dominari* avec le datif ; nous l'avons déjà vu

avec le génitif, ce qui n'est pas plus extraordinaire que de le trouver avec l'accusatif et la préposition *in*, comme dans Cicéron qui a dit: *dominari in suos.* – 4. *Nihil*, aucune arme, aucun objet servant à l'attaque ou à la défense. – 5. *Quem*, savoir *favum*.

Leçon XLVI. Samson propose une énigme ; solution tragique.

Descendit itaque pater ejus ad mulierem, et fecit filio suo Samson convivium ; sic enim juvenes facere consueverant¹.

Cum ergo cives loci illius vidissent eum, dederunt ei sodales triginta ut essent cum eo.

Quibus² locutus est Samson : Proponam vobis problema³ : quod si solveritis mihi intra septem dies convivii, dabo vobis triginta sindones⁴ et totidem tunicas :

Sin autem non potueritis solvere, vos dabitis mihi triginta sindones et ejusdem numeri tunicas. Qui responderunt ei : Propone problema, ut audiamus⁵.

Dixitque eis: De comedente⁶ exivit cibus, et de forti egressa est dulcedo. Nec potuerunt per tres dies propositionem solvere.

Cumque adesset dies septimus, dixerunt ad uxorem Samson⁷: Blandire viro tuo, et suade ei ut indicet tibi quid significet problema; quod si facere nolueris, incendemus te et domum patris tui; an idcirco vocāstis⁸ nos ad nuptias ut spoliaretis⁹?

Quæ¹⁰ fundebat apud Samson lacrymas, et querebatur dicens : Odisti me, et non diligis : idcirco problema, quod proposuisti filiis populi mei, non vis mihi exponere. At ille respondit : Patri meo et matri nolui dicere, et tibi indicare potero ?

Septem igitur diebus convivii flebat ante eum : tandemque die septimo cum ei esset molesta, exposuit¹¹. Quæ statim indicavit civibus suis.

Et illi dixerunt ei die septimo ante solis occubitum: Quid dulcius melle, et quid fortius leone? Qui¹² ait ad eos: Si non arāssetis¹³ in vitulā meā, non invenissetis propositionem meam.

Irruit itaque in eum Spiritus Domini, descenditque Ascalonem¹⁴, et percussit ibi triginta viros ; quorum ablatas vestes dedit iis qui problema solverant. Iratusque nimis ascendit in domum patris sui.

1. Origine de notre locution française correspondante. – 2. Quibus (sodalibus). – 3. Une énigme. – 4. Trente robes. – 5. Sous-entendez illud. – 6. De celui qui dévore ou qui mange. – 7. Samson est au génitif. – 8. Vocāstis pour vocavistis. – 9. Sous-entendez nos. – 10. Quæ (uxor). – 11. Exposuit, sous-entendez ei rem ou problema. – 12. Qui (Samson). – 13. Arāssetis pour aravissetis, si vous n'aviez pas labouré dans ma

génisse ou avec ma génisse, proverbe qui signifie si vous n'aviez pas gagné celle qui devait me rester plus fidèle qu'à vous. – 14. Ascalon, ville de Phénicie, au Sud-Ouest, près de la mer. C'est une des plus anciennes et des plus fortes villes du pays. Elle devint célèbre par l'excellence de ses vins, la beauté de ses cyprès, et surtout par la naissance de, Sémiramis et du philosophe Antiochus.

Leçon XLVII.

Samson incendie les moissons des Philistins au moyen de 300 renards.

Post aliquantulum autem temporis, cum dies triticeæ messis instarent, venit Samson, invisere volens uxorem suam, et attulit ei hædum de capris¹. Cumque cubiculum ejus solito² vellet intrare, prohibuit eum pater illius, dicens :

Putavi quod odisses eam, et ideo tradidi illam amico tuo : sed habet sororem, quæ junior et pulchrior illā est, sit tibi pro eā uxor.

Cui Samson respondit : Ab hāc die non erit culpa in me contra Philisthæos³ : faciam enim vobis mala.

Perrexitque et cepit trecentas vulpes, caudasque earum junxit ad caudas, et faces ligavit in medio⁴:

Quas⁵ igne succendens, dimisit⁶ ut huc illucque discurrerent. Quæ⁷ statim perrexerunt in segetes Philisthinorum. Quibus succensis⁸, et comportatæ jam fruges⁹, et adhuc stantes in stipulā, concrematæ sunt, in tantum¹⁰, ut vineas quoque et oliveta flamma consumeret.

Dixeruntque Philisthim : Quis fecit hanc rem ? Quibus dictum est : Samson gener Thamnathæi¹¹ : quia tulit¹² uxorem ejus, et alteri tradidit, hæc operatus est. Ascenderuntque Philisthiim : et combusserunt tam mulierem quam patrem ejus.

Quibus¹³ ait Samson: Licet hæc feceritis, tamen adhuc ex vobis expetam ultionem, et tunc quiescam.

Percussitque eos ingenti plagā, ita ut stupentes suram femori imponerent¹⁴. Et descendens habitavit in speluncā petræ Etam¹⁵.

Igitur ascendentes Philisthiim in terram Juda, castrametati sunt in loco, qui postea vocatus est Lechi, id est Maxilla, ubi eorum effusus est exercitus.

Dixeruntque ad eos¹6 de tribu Juda : Cur ascendistis adversum nos ? Qui responderunt : Ut ligemus Samson, venimus, et reddamus ei quæ in nos operatus est.

1. Voyez leçon XLIV, note 1. - 2. sa coutume. - 3. Il n'y aura pas de *Solito*, sous-entendu *more suo*, selon faute en moi envers les Philistins,

c'est-à-dire je n'aurai pas de tort envers les Philistins. – 4. *In medio*, au milieu, entre les deux queues. – 5. *Quas (faces)*. – 6. Sous-entendez *vulpes*. – 7. *Quæ (vulpes)*. – 8. *Quibus (segetibus)*, ablatif absolu. – 9. Les fruits, les blés déjà amassés. Et... et, tant... que. – 10. *In tantum*, à tel point, *adeo*. – 11. Du Thamnathien ou habitant de

Thamnatha. – 12. *Tulit* (savoir *Thamnathœus*) pour *abstulit*. – 13. *Quibus* (*Philisthiim*). – 14. Ils mettaient la jambe sur la cuisse, position que prennent ceux qui se livrent à une méditation profonde. – 15. Ville de la tribu de Siméon. Dans la caverne du rocher d'Etam. – 16. Sous-entendez *viri*, ceux de la tribu.

Leçon XLVIII.

Samson tue 1000 Philistins avec une mâchoire d'âne, après avoir rompu les cordes neuves avec lesquelles on l'avait lié ; eaux vives sorties de la mâchoire.

Descenderunt ergo tria millia virorum de Juda, ad specum silicis Etam, dixeruntque ad Samson: Nescis quod Philisthiim imperent nobis? quare hoc facere voluisti? Quibus ille ait: Sicut fecerunt mihi, sic feci eis.

Ligare, inquiunt, te venimus, et tradere¹ in manus Philisthinorum. Quibus² Samson : Jurate, ait, et spondete mihi quod non occidatis me.

Dixerunt: Non te occidemus, sed vinctum³ trademus. Ligaveruntque eum duobus novis funibus: et tulerunt eum de petrā Etam.

Qui cum venisset ad locum Maxillæ⁴, et Philisthiim vociferantes occurrissent ei, irruit Spiritus Domini in eum : et sicut solent ad odorem ignis⁵ lina consumi, ita vincula quibus ligatus erat, dissipata sunt et soluta.

Inventamque maxillam, id est mandibulam asini, quæ jacebat, arripiens, interfecit in $e\bar{a}^6$ mille viros.

Et ait : In maxillā asini, in mandibulā pulli asinarum, delevi eos, et percussi mille viros.

Cumque hæc verba canens complēsset⁷, projecit mandibulam de manu, et vocavit nomen loci illius Ramathlechi, quod interpretatur elevatio maxillæ.

Sitiensque valde, clamavit ad Dominum, et ait : Tu dedisti in manu servi tui⁸ salutem hanc maximam atque victoriam : en siti morior, incidamque in manus incircumcisorum.

Aperuit itaque Dominus molarem dentem in maxillā asini, et egressæ sunt ex eo aquæ. Quibus⁹ haustis, refocillavit spiritum¹⁰, et vires recepit. Idcirco appellatum est nomen loci illius, Fons invocantis de maxillā¹¹, usque in præsentem diem.

Judicavitque Israël in diebus Philisthiim viginti annis¹².

1. Verbe de mouvement avec l'infinitif simple au lieu du supin ou du gérondif en *dum*, origine de nos infinitifs simples avec toute sorte de verbes exprimant une action ou un mouvement. – 2. *Quibus (viris de Juda).* – 3. Sous-entendez *te.* – 4. Le même que Léchi qui, en hébreu, signifie mâchoire. – 5. *Ad odorem ignis*, à l'odeur du feu ; c'est-à-dire, à la plus légère approche du feu. – 6. *In eā*, pour *per eam* ou *eā*. – 7. *Canens complevisset*, hébraïsme ou

hellénisme : avait chanter. - 8. In manu servi tui, vous avez, par la puissance donnée à serviteur, sauvé serviteur de ce grand danger, etc. -9. Quibus (aquis), ablatif absolu. -10. Sous-entendez suum. - 11. Sous-entendez exiens et prece, et construisez : Fons exiens de maxillā prece invocantis. - 12. Il gouverna, il jugea Israël, sans que ce peuple dominé par les cessât d'être Philistins.

Leçon XLIX. Samson emporte les portes de Gaza ; Dalila surprend le secret de sa force.

Cum audīssent Philisthiim, et percrebruisset¹ apud eos, intrāsse Samson² urbem Gazam³, circumdederunt eum, positis in portā civitatis custodibus : et ibi totā nocte cum silentio præstolantes⁴, ut facto mane exeuntem occiderent.

Dormivit autem Samson usque ad medium noctis : et inde consurgens, apprehendit ambas portæ fores⁵ cum postibus suis et serā, impositasque humeris suis portavit ad verticem montis, qui respicit Hebron.

Post hæc amavit mulierem, quæ habitabat in valle Sorec⁶, et vocabatur Dalila.

Veneruntque ad eam principes Philisthinorum, atque dixerunt : Decipe eum, et disce ab illo in quo habeat tantam fortitudinem, et quo modo eum superare valeamus, et vinctum

affligere. Quod⁷ si feceris, dabimus tibi singuli mille et centum argenteos.

Locuta est ergo Dalila ad Samson : Dic mihi, obsecro, in quo sit tua maxima fortitudo, et quid sit quo ligatus erumpere nequeas⁸ ?

Cui⁹ respondit Samson : Si septem nerviceis funibus, necdum siccis et adhuc humentibus, ligatus fuero, infirmus ero ut cæteri homines.

Attuleruntque ad eam satrapæ¹⁰ Philisthinorum septem funes, ut dixerat : quibus¹¹ vinxit eum,

Latentibus apud se insidiis¹², et in cubiculo finem rei expectantibus, clamavitque ad eum: Philisthiim super te, Samson! Qui¹³ rupit vincula, quo modo si rumpat quis filum, cum odorem ignis acceperit: et non est cognitum in quo esset fortitudo ejus.

1. Sous-entendez rumor. – 2. Samson est à l'accusatif. - 3. Gaza, grande ville de Phénicie au Sud d'Ascalon, à peu de distance de la mer et du torrent de Sihor. - 4. Sous-entendez fuerunt. s'emploie aussi comme substantif. - 5. Portæ fores, les battants de la porte. De là porta biforis, porte à deux battants. - 6. Vallée ou torrent de Sorec; car le mot hébreu, qui vallée, signifie signifie aussi Sorec était Nord torrent. au d'Eleuthéropolis, non loin de Saraa, patrie de Samson. - 7. Sous-

entendez negotium; ou traduisez: cela. - 8. Et quid sit quo, quelle est la chose par laquelle lié, vous ne puissiez pas vous échapper? quel est le lien que vous ne pourriez pas briser? - 9. Cui (mulieri). - 10. Les princes. En Orient, les satrapes étaient des gouverneurs civils et militaires qui étaient chargés du recouvrement des impôts. - 11. Quibus, sous-entendez funibus. -12. Ablatif absolu. Insidiis, embuscade, des hommes embuscade. - 13. Qui, Samson.

Leçon L. Samson est pris par les Philistins.

Dixitque ad eum Dalila : Ecce illusisti mihi, et falsum locutus es : saltem nunc indica mihi quo ligari debeas.

Cui ille respondit : Si ligatus fuero novis funibus, qui nunquam fuerunt in opere, infirmus ero, et aliorum hominum similis. Quibus¹ rursum Dalila vinxit eum, et clamavit : Philisthiim super te, Samson! in cubiculo insidiis præparatis². Qui³ ita rupit vincula quasi fila telarum.

Dixitque Dalila rursum ad eum: Usquequo decipis me, et falsum loqueris? ostende quo vinciri debeas. Cui respondit Samson: Si septem crines capitis mei cum licio⁴ plexueris⁵, et clavum his circumligatum terræ fixeris, infirmus ero.

Quod cum fecisset Dalila, dixit ad eum : Philisthiim super te, Samson! Qui consurgens de somno extraxit clavum cum crinibus et licio.

Dixitque ad eum Dalila : Quomodo dicis quod amas me, cum animus tuus non sit mecum ? Per tres vices mentitus es mihi, et noluisti dicere in quo sit maxima fortitudo tua.

Cumque molesta esset ei, et per multos dies jugiter adhæreret⁶, spatium ad quietem non tribuens, defecit anima ejus, et ad mortem usque lassata est.

Tunc aperiens veritatem rei, dixit ad eam : Ferrum nunquam ascendit super caput meum, quia nazaræus, id est consecratus Deo sum de utero matris meæ : si rasum fuerit caput meum, recedet a me fortitudo mea, et deficiam, eroque sicut cæteri homines.

Vidensque illa quod confessus ei esset omnem animum suum⁷, misit ad principes Philisthinorum ac mandavit : Ascendite adhuc semel, quia nunc mihi aperuit cor suum. Qui ascenderunt, assumptā pecuniā quam promiserant.

At illa vocavit tonsorem, et rasit⁸ septem crines ejus, et statim ab eo fortitudo discessit :

Dixitque: Philisthiim super te, Samson! Qui de somno consurgens, dixit in animo suo: Egrediar sicut ante feci, et me excutiam, nesciens quod recessisset ab eo Dominus.

Quem cum apprehendissent Philisthiim, statim eruerant oculos ejus, et duxerunt Gazam vinctum catenis, et clausum in carcere molere fecerunt.

- Quibus, sous-entendez funibus. –
 Ablatif absolu. 3. Qui (Samson).
 4. Licio, trame de tisserand, fils longs et forts. 5. Plexueris, futur
- passé de *plecto.* 6. *Adhæret*, elle l'obsédait, elle l'attachait, sousentendez *ei.* 7. L'esprit, le cœur *pour* la pensée; c'est le contenant

Leçon LI.

Samson s'ensevelit sous les ruines d'un édifice avec 3000 Philistins.

Jamque capilli ejus¹ renasci cœperant,

Et principes Philisthinorum convenerunt in unum ut immolarent hostias magnificas Dagon² deo suo, et epularentur, dicentes : Tradidit deus noster inimicum nostrum Samson in manus nostras.

Quod etiam populus videns, laudabat deum suum, eademque³ dicebat : Tradidit deus noster adversarium nostrum in manus nostras, qui delevit terram nostram, et occidit plurimos.

Lætantesque per convivia, sumptis jam epulis⁴, præceperunt ut⁵ vocaretur Samson, et ante eos luderet⁶. Qui adductus de carcere ludebat ante eos, feceruntque eum stare inter duas columnas.

Qui dixit puero regenti gressus suos : Dimitte me, ut tangam columnas, quibus omnis imminet domus, et recliner super eas, et paululum requiescam.

Domus autem erat plena virorum ac mulierum, et erant ibi omnes principes Philisthinorum, ac de tecto et solario⁷ circiter tria millia utriusque sexūs spectantes⁸ ludentem Samson.

At ille, invocato Domino⁹, ait : Domine Deus, mémento mei, et redde mihi nunc fortitudinem pristinam, Deus meus, ut ulciscar me de hostibus meis, et pro amissione duorum luminum¹⁰ unam ultionem recipiam.

Et apprehendens ambas columnas, quibus innitebatur domus, alteramque earum dexterā, et alteram lævā tenens,

Ait: Moriatur anima¹¹ mea cum Philisthiim. Concussisque¹² fortiter columnis, cecidit domus super omnes principes et cæteram multitudinem quæ ibi erat: multoque plures interfecit moriens, quam ante vivus occiderat.

Descendentes autem fratres ejus et universa cognatio tulerunt corpus ejus, et sepelierunt inter Saraa et Esthaol in sepulcro patris sui Manue : judicavitque Israël viginti annis¹³.

1. (Samson). - 2. Dagon, une des divinités les plus révérées des Phéniciens qui le représentaient sous la forme d'un Triton, et lui avaient élevé à Gaza un temple magnifique. - 3. Sous-entendez negotia. - 4. Ablatif absolu. - 5. Ils donnèrent des ordres pour... c'est identiquement la tournure française. - 6. Et le faire danser. -7. Les toits étaient en plate-forme avec des ouvertures donnant sur les parties inférieures des maisons. Les solaria, espèces de salles à manger exposées au soleil et placées à la partie supérieure des maisons. - 8. Spectantes, sous-entendez Philisthiim. Remarquez millia suivi du génitif. - 9. Ablatif absolu. - 10. Lumières pour yeux; c'est le résultat pour le moyen l'instrument. - 11. Moriatur anima mea, périphrase hébraïque pour moriar ego. La mort de Samson ne fut pas un suicide. - 12. Concussis (sous-entendez ab eo)..., ablatif absolu. - 13. Samson, né d'une manière miraculeuse, passant 20 ans avec son père et sa mère sans se faire connaître pour le sauveur de son peuple, prenant une épouse

chez les Philistins, tuant un lion qui venait pour le dévorer, trouvant un rayon de miel dans la gueule de cet animal, tuant 3000 Philistins avec une mâchoire d'âne, enfermé dans la ville de Gaza dont il emporte, pendant la nuit, les portes et les serrures. abreuvé d'outrages, mourant en faisant tomber le temple de Dagon et faisant par sa mort plus de mal aux Philistins qu'il ne leur en avait fait pendant toute sa vie, est la 15° figure du Messie, né aussi d'une manière miraculeuse, passant 30 ans avec Joseph et Marie sans se faire connaître pour le sauveur des hommes, triomphant du monde païen qui, comme un lion, cherchait dévorer l'Église naissante. choisissant son épouse (l'Église) parmi les nations païennes qu'il remplit de douceur et de charité, terrassant les puissances du monde avec sa croix, enfermé dans le tombeau dont il brisa les portes par sa résurrection, abreuvé d'outrages, renversant les temples du démon et lui faisant plus de mal, par sa mort, qu'il ne lui en avait fait pendant sa

QUATRIÈME PARTIE: RUTH

Leçon LII.

Histoire de Ruth ; Noémi, sa belle-mère, ayant perdu ses deux fils, se détermine à quitter la terre de Moab où la famine l'a forcée de chercher un asile.

In diebus unius judicis, quando judices præerant, facta est fames in terrā. Abiitque homo de Bethlehem Juda¹, ut peregrinaretur² in regione Moabitide, cum uxore suā ac duobus liberis.

Ipse vocabatur Elimelech et uxor ejus Noemi : et duo filii, alter Mahalon, et alter Chelion, Ephrathæi de Bethlehem Juda. Ingressique regionem Moabitidem, morabantur ibi.

Et mortuus est Elimelech maritus Noemi : remansitque ipsa cum filiis.

Qui acceperunt uxores Moabitidas, quarum una vocabatur Orpha, altera vero Ruth. Manseruntque ibi decem annis.

Et ambo mortui sunt, Mahalon videlicet et Chelion : remansitque mulier orbata duobus liberis ac marito.

Et surrexit ut in patriam pergeret, cum utrāque nuru suā, de regione Moabitide : audierat enim quod³ respexisset Dominus populum suum, et dedisset eis escas.

Egressa est itaque de loco peregrinationis suæ, cum utrāque nuru : et jam in viā revertendi posita⁴ in terram Juda,

Dixit ad eas: Ite in domum matris vestræ, faciat⁵ vobiscum Dominus misericordiam, sicut fecistis cum mortuis⁶ et mecum.

Det⁷ vobis invenire requiem in domibus virorum, quos sortituræ estis. Et osculata est eas. Quæ⁸ elevatā voce flere cœperunt,

Et dicere : Tecum pergemus ad populum tuum.

Quibus illa respondit : Nolite, quæso, filiæ meæ⁹ : quia vestra angustia magis me premit¹⁰, et egressa est manus¹¹ Domini contra me.

1. Bethléhem, anciennement | à 2 1/2 lieues de Jérusalem ; patrie Ephrata, bourg de la tribu de Juda, | de David et célèbre par la naissance

du Sauveur. – 2. Peregrinari, s'établir, habiter à l'étranger. De même, plus loin, peregrinatio, séjour à l'étranger, et non pas : pérégrination. – 3. Toujours le que français. Respicere, avoir égard à... jeter ses yeux sur... – 4. Déjà placé sur le chemin de retourner, ou de retour dans la terre de Juda. – 5. Faciat... Dominus, que le Seigneur

fasse avec vous *ou* vous fasse miséricorde. *Vobiscum*, hébraïsme, pour *erga vos.* – 6. Sous-entendez *maritis vestris.* – 7. Sous-entendez *Dominus.* – 8. *Quæ (nurus). Elevatā voce*, ablatif absolu. – 9. Sous-entendez *hoc agere.* – 10. Sous-entendez *quam mea.* – 11. La main du Seigneur est sortie contre moi, s'est appesantie sur moi.

Leçon LIII. Ruth suit Noémi.

Elevatā igitur voce, rursum flere cœperunt : Orpha osculata est socrum ac reversa est : Ruth adhæsit socrui suæ.

Cui dixit Noemi: En reversa est cognata tua ad populum suum et ad deos suos, vade cum eā.

Quæ respondit: Ne adverseris mihi ut relinquam¹ te et abeam: quocumque enim perrexeris, pergam: et ubi morata fueris, et ego pariter morabor. Populus tuus² populus meus, et Deus tuus Deus meus.

Quæ te terra morientem susceperit, in eā moriar, ibique locum accipiam sepulturæ. Hæc³ mihi faciat Dominus, et hæc addat, si non sola mors me et te separaverit.

Videns ergo Noemi, quod⁴ obstinato animo Ruth decrevisset secum pergere, adversari noluit, nec ad suos ultra reditum persuadere :

Profectæque sunt simul, et venerunt in⁵ Bethlehem. Quibus⁶ urbem ingressis, velox apud cunctos fama percrebuit⁷: dicebantque mulieres : Hæc est illa Noemi.

Quibus ait⁸: Ne vocetis me Noemi (id est, pulchram) sed vocate me Mara (id est, amaram), quia amaritudine valde replevit me Omnipotens.

Egressa sum plena, et vacuam reduxit me Dominus⁹. Cur ergo vocatis me Noemi¹⁰, quam Dominus humiliavit, et afflixit Omnipotens?

Venit ergo Noemi cum Ruth Moabitide nuru suā, de terrā peregrinationis suæ: ac reversa est in Bethlehem, quando primum hordea metebantur¹¹.

1. Ne me résistez pas pour que je vous abandonne, dans le but de me décider à vous abandonner. – 2. Sous-entendez *erit.* – 3. *Hæc (negotia)*. Que le Seigneur me fasse ceci et qu'il ajoute cela ; hébraïsme qui signifie : que le Seigneur me traite dans toute sa rigueur. – 4. Sous-entendez *cum*, avec. – 5. Je vous ai déjà fait remarquer que, dans les questions de lieu, les prépositions sont toujours exprimées ou sous-entendues. – 6.

Ablatif absolu; quibus pour illis: étant entrées dans la ville. – 7. Percrebuit, prét. de percrebresco. – 8. Ait (Noemi). – 9. J'étais comblée de biens et maintenant je suis privée de tout. Plena pour dives, vacua pour inops. – 10. Me quam, moi que... – 11. Metebantur, savoir les gens du pays: on moissonnait. Le mot metere, qui signifie couper par le milieu, vient de ce que les anciens moissonnaient avec la faucille.

Leçon LIV. Ruth va glaner dans les champs de Booz.

Erat autem Elimelech consanguineus¹, homo potens, et magnarum opum², nomine Booz.

Dixitque Ruth Moabitis ad socrum suam : Si jubes, vadam in agrum, et colligam spicas, quæ fugerint manus metentium, ubicumque clementis in me patrisfamilias reperero gratiam. Cui illa respondit : Vade filia mea.

Abiit itaque et colligebat spicas post terga metentium. Accidit autem ut ager ille haberet dominum nomine Booz, qui erat de cognatione Elimelech.

Et ecce, ipse veniebat de Bethlehem, dixitque messoribus : Dominus vobiscum. Qui responderunt ei : Benedicat tibi Dominus³.

Dixitque Booz juveni, qui messoribus præerat : Cujus est hæc puella ?

Cui respondit : Hæc est Moabitis, quæ venit cum Noemi, de regione Moabitide,

Et rogavit⁴ ut spicas colligeret remanentes, sequens messorum vestigia : et de mane usque nunc stat in agro, et ne ad momentum⁵ quidem domum reversa est.

Et ait Booz ad Ruth : Audi filia, ne vadas in alterum agrum ad colligendum, nec recedas ab hoc loco : sed jungere⁶ puellis meis,

Et ubi messuerint⁷, sequere. Mandavi enim pueris⁸ meis, ut nemo molestas sit tibi : sed etiam si sitieris, vade ad sarcinulas, et bibe aquas, de quibus et pueri bibunt.

Quæ cadens in faciem suam et adorans super terram, dixit ad eum : Unde mihi hoc, ut invenirem gratiam ante oculos tuos, et nōsse me dignareris peregrinam mulierem⁹ ?

Cui¹⁰ ille respondit: Nuntiata sunt mihi omnia quæ feceris socrui tuæ post mortem viri tui: et quod reliqueris parentes tuos, et terram in quā nata es, et veneris ad populum quem antea nesciebas.

Reddat¹¹ tibi Dominus pro opere tuo, et plenam mercedem recipias a Domino Deo Israël, ad quem venisti, et sub cujus confugisti alas.

Quæ ait: Inveni gratiam apud oculos tuos, domine mi, qui consolatus es me, et locutus es ad cor ancillæ tuæ, quæ non sum similis¹² unius puellarum tuarum.

Elimelech est au datif. Consanguineus, proche parent. – 2. Homme de grande richesse. - 3. Admirable bonjour. Construisez ainsi : Et rogavit (nunc Noemi), ut sequens vestigia messorum colligeret. 5. *Ad* momentum, pour un moment. - 6. Jungere (impératif du passif), soyez joignez-vous. jointe, *Messuerint*, futur passé de *meto.* – 8.

Pueri, esclaves, serviteurs. – 9. Peregrinam mulierem est une apposition jointe à me. – 10. Cui pour illi. – 11. Que le Seigneur vous rende. L'accusatif mercedem qui suit au second membre de phrase, doit déjà être sous-entendu dans ce premier. – 12. Similis se construit également avec le génitif et avec le datif.

Leçon LV. Suite du même sujet.

Dixitque ad eam Booz : Quando hora vescendi fuerit, veni huc, et comede panem, et intinge buccellam tuam in aceto. Sedit itaque ad messorum latus, et congessit polentam sibi¹, comeditque et saturata est, et tulit reliquias².

Atque inde surrexit, ut spicas ex more³ colligeret. Præcepit autem Booz pueris suis, dicens: Etiamsi vobiscum metere voluerit, ne prohibeatis eam:

Et de vestris quoque manipulis projicite de industriā⁴, et remanere permittite, ut absque rubore colligat, et colligentem⁵ nemo corripiat.

Collegit ergo in agro usque ad vesperam : et quæ collegerat virgā cædens et excutiens, invenit hordei quasi ephi mensuram, id est, tres modios.

Quos⁶ portans reversa est in civitatem, et ostendit socrui suæ : insuper protulit, et dedit ei de reliquiis cibi sui, quo saturata fuerat.

Dixitque ei socrus sua: Ubi hodie collegisti, et ubi fecisti opus? sit benedictus qui misertus est tuī. Indicavitque ei apud quem fuisset operata: et nomen dixit viri, quod⁷ Booz vocaretur.

Cui⁸ respondit Noemi : Benedictus sit⁹ a Domino : quoniam eamdem gratiam, quam præbuerat vivis¹⁰, servavit et mortuis. Rursumque ait : Propinquus noster est homo.

Et Ruth: Hoc quoque, inquit, præcepit mihi¹¹, ut tamdiu messoribus ejus jungerer, donec omnes segetes meterentur.

Cui dixit socrus : Melius est¹², filia mea, ut cum puellis ejus exeas ad metendum, ne in alieno agro quispiam resistat tibi.

Juncta est itaque puellis Booz : et tamdiu cum eis messuit, donec hordea et triticum in horreis conderentur.

1. Elle amassa, et prit de la bouillie pour elle. – 2. Pour les porter à Noémi. – 3. Ex more (suo), d'après, selon sa coutume. – 4. De industriā, par industrie, par adresse, exprès. – 5. Colligentem (eam). – 6. Quos pour illos (modios). – 7. Quod, sousentendu dicens quod... – 8. Cui pour

illi. – 9. Sit (Booz). – 10. Sousentendez cognatis suis, ses parents. – 11. Construisez: Et Ruth inquit, Hoc præcepit quoque mihi ut, etc. Tamdiu, donec, aussi longtemps, jusqu'à, aussi longtemps que. – 12. Le mieux est de, etc.

Leçon LVI. Booz se dispose à épouser Ruth.

Ascendit ergo Booz ad portam¹, et sedit ibi. Cumque vidisset propinquum² præterire, dixit ad eum : Declina paulisper, et sede hic : vocans eum nomine suo. Qui³ divertit, et sedit.

Tollens autem Booz decem viros de senioribus civitatis, dixit ad eos : Sedete hic.

Quibus⁴ sedentibus, locutus est ad propinquum : Partem agri fratris nostri Elimelech vendet⁵ Noemi, quæ reversa est de regione Moabitide :

Quod⁶ audire te volui, et tibi dicere coram cunctis sedentibus, et majoribus natu de populo meo. Si vis possidere jure propinquitatis⁷, eme, et posside; sin autem displicet tibi hoc ipsum, indica mihi, ut sciam quid facere debeam. Nullus enim est propinquus, excepto te, qui prior es; et me, qui secundus sum. At ille respondit: Ego agrum emam.

Cui dixit Booz : Quando emeris agrum de manu mulieris, Ruth quoque Moabitidem, quæ uxor defuncti fuit, debes accipere, ut suscites nomen⁸ propinqui tui in hæreditate suā.

Qui respondit: Cedo juri propinquitatis⁹: neque enim posteritatem familiæ meæ delere debeo¹⁰. Tu meo utere privilegio, quo me libenter carere profiteor.

1. La porte de la ville où se tenaient les assemblées et se rendaient les jugements. – 2. C'était un habitant de Bethléem, plus proche parent de Ruth que Booz, et qui, d'après la loi, avait droit le premier de l'épouser. – 3. Qui pour ille. – 4. Quibus pour illis, ablatif absolu. – 5. Chez les juifs, les femmes n'héritaient pas de leurs maris; mais Ruth, voulant faire revivre le nom de son époux, conservait la jouissance de ses biens, et Néomi agit ici parce que Ruth était

étrangère et sous sa tutelle. – 6. *Quod* pour *illud* sous-entendu (*negotium*). – 7. Droit de parenté établi par la loi de Moïse. – 8. Pour susciter le nom, faire revivre le nom, etc., autre prescription de la loi. – 9. *Cedo juri*, latinisme: Je cède au droit, je me retire devant le droit, je cède le droit. – 10. Je ne veux pas appauvrir ma famille, en me voyant obligé de partager mon bien entre un trop grand nombre d'enfants.

Leçon LVII. Mariage de Booz et de Ruth.

Hic autem erat mos antiquitus in Israël inter propinquos, ut si¹ quando alter alteri suo juri cedebat, ut esset firma concessio, solvebat homo calceamentum suum, et dabat proximo suo: hoc erat testimonium cessionis in Israël².

Dixit ergo propinquo suo Booz : Tolle calceamentum tuum. Quod³ statim solvit de pede suo.

At ille majoribus natu, et universo populo : Testes vos, inquit⁴, estis hodie, quod possederim omnia quæ fuerunt Elimelech, et Chelion, et Mahalon, tradente Noemi⁵ :

Et Ruth Moabitidem, uxorem Mahalon, in conjugium sumpserim, ne vocabulum⁶ ejus de familiā suā ac fratribus et populo deleatur. Vos, inquam, hujus rei testes estis.

Respondit omnis populus, qui erat in porta, et majores natu : Nos testes sumus : faciat Dominus⁷ hanc mulierem, quæ ingreditur domum tuam, sicut Rachel et Liam, quæ ædificaverunt domum Israël⁸ : ut sit exemplum virtutis in Ephratā, et habeat celebre nomen in Bethlehem :

Fiatque domus tua, sicut domus Phares, quem Thamar peperit Judæ.

Tulit itaque Booz Ruth, et accepit uxorem: et dedit illi Dominus ut pareret filium.

Dixeruntque mulieres ad Noemi : Benedictus Dominus, qui non est passus ut⁹ deficeret successor familiæ tuæ, et¹⁰ vocaretur nomen ejus in Israël.

Et habeas¹¹ qui consoletur animam tuam, et enutriat senectutem. De nuru enim tuā natus est¹², quæ te diligit : et multo tibi melior est, quàm si septem haberes filios.

Susceptumque Noemi puerum posuit in sinu suo, et nutricis ac gerulæ fungebatur officio.

Vicinæ autem mulieres congratulantes ei, et dicentes¹³: Natus est filius Noemi: vocaverunt nomen ejus Obed: hic est pater Isaï, patris David.

Hæ sunt generationes Phares ¹⁴: Phares genuit Esron,

Esron genuit Aram, Aram genuit Aminadab, Aminadab genuit Nahasson, Nahasson genuit Salmon, Salmon genuit Booz, Booz genuit Obed, Obed genuit Isaï, Isaï genuit David.

1. Ut si se met souvent après le pronom démonstratif hic, pour quod si, que si ; le second ut signifie afin que, pour que. – 2. Ce signe indiquait qu'on s'ôtait le droit de mettre le pied sur la propriété en question. – 3. Quod pour illud (calcearnentum). – 4. At ille inquit majoribus, etc. – 5. Tradente Noemi, ablatif absolu. – 6. Vocabulum, le nom. – 7. Faciat Dominus, que le Seigneur fasse, puisse le Seigneur faire ou rendre. – 8. Sous-entendu ita. – 9. Passim est est pris ici

comme un verbe de volonté, de désir; or, ces sortes de verbes veulent le subjonctif avec ut.-10. Et tient ici la place de sed.-11. Sous-entendez filium. -12. Sous-entendez hic filius. -13. Sous-entendez deux fois erant, pour congratulabantur et dicebant.-14. Pharès était fils de Juda et petit-fils de Jacob. Les générations rapportées ici sont les générations intermédiaires, entre David et Pharès, ancêtres du Messie.

Table des matières

Préface (1852)	
Première partie : NOMBRES	
DEUXIÈME PARTIE : DEUTÉRONOME	37
Troisième partie : JOSUÉ	39
TROISIÈME PARTIE : JUGES	60
QUATRIÈME PARTIE : RUTH	